

# TRAJET

## FÊTE SES 5 ANS !

### 3 ans après TRAJET : que sont-ils devenu·es ?

*Ce livret est le fruit de partages de celles et ceux qui ont participé à TRAJET, une histoire collective que nous sommes heureux de vous présenter ici.*

TRAJET est mis en oeuvre par les pôles culturels régionaux :



Avec le soutien de :



Un dispositif mis en oeuvre avec la collaboration de :







## **INTRODUCTION : RACONTE-MOI TON PARCOURS DEPUIS TRAJET ?**

Créé en 2020 par les Pôles régionaux des filières culturelles en Pays de la Loire, avec le soutien de la Région, l'État (DRAC et DGMIC) et Nantes Métropole, TRAJET est un dispositif d'accompagnement destiné aux porteur·ses de projets artistiques et culturels. Il vise à renforcer leur structuration, leur professionnalisation et leur inscription territoriale à travers un parcours d'accompagnement de 9 mois.

À l'occasion des 5 ans du dispositif, nous engageons une démarche originale de **valorisation des parcours et des effets** du dispositif sur ses bénéficiaires.

**Ajuster le dispositif pour en renforcer ses impacts et animer la communauté des lauréat·es sont les principaux objectifs de ce travail.**

Notre démarche, accompagnée par **Céline Duval, en contrat d'apprentissage dans le cadre de TRAJET de septembre 2024 à juin 2025** et les chercheuses **Nathalie Shieb-Bienfait et Sandrine Emin de l'Institut Administration des Entreprises Nantes-Angers**, s'est déclinée en trois étapes :

1/ La production **d'une quinzaine d'entretiens** qualitatifs et sensibles

Ces entretiens non exhaustifs représentent le fruit de rencontres entre quelques porteur·ses de projets à travers leurs regards et écritures propres à chacun·e. Ceux-ci relatent notamment les impacts du dispositif sur le « je-nous-eux », c'est-à-dire les impacts exprimés sur leurs parcours individuels, les structures et projets qu'ils et elles portent ainsi que les impacts sur leurs territoires. Les entretiens ont été menés entre bénéficiaires avec l'appui de Céline Duval en apprentissage dans le cadre de TRAJET.



## 2/ Un état de situation **des 120 projets accompagnés**

Une cartographie en ligne permet de rendre visibles les projets actifs 3 ans après TRAJET, tout en proposant les coordonnées et outils de communication des porteur·es de projet mis à jour en 2025. TRAJET continue à favoriser les connexions après la sortie du dispositif.



<https://TRAJET1.gogocarto.fr/> ou QR code ci-coté.

## 3/ Un événement de restitution et de mise en réseau

À l'occasion de la clôture de la 5<sup>ème</sup> édition de TRAJET, le 1<sup>er</sup> juillet 2025, nous proposons aux 140 lauréat·es de se retrouver et d'assister à la restitution des entretiens sous la forme d'une exposition (écrits, photos, illustrations et écoute). Ils et elles sont également conviés à soutenir de pair à pair la promotion qui restitue ses 9 mois d'accompagnement.

## Une approche collaborative –TRAJET#EnRoute

La démarche globale a été menée dans une dynamique positive par un groupe de 5 porteur·euses de projet issu·es des promotions #2 et #3, soit accompagné·es entre 2021 et 2023. Un immense merci à **Nolwenn Caillet, Béatrice Bailet, Annick Cesbron, Thomas Guignard et Olivier Dronne** pour leur solidarité. Ils et elles ont appelé ce projet *TRAJET#EnRoute* et n'aiment pas qu'on les appelle « les ancien·nes ».

*Ce livret est une trace, un hommage, une prise de parole collective.*

*Il donne à voir et à entendre des parcours singuliers. On peut y retrouver les porteur·ses de projet y racontant leur chemin, leurs inspirations, leurs élans, leurs doutes aussi. Il nous donne à voir l'entrepreneuriat culturel dans sa grande diversité et sa complexité.*



# SOMMAIRE

<b>ET DANS TES Poches, IL Y A QUOI ?</b> .....	<b>6</b>
<b>TRAJET#1</b> .....	<b>3</b>
Amandine PORTELLI, L'atelier ouòouh .....	4
Margot BÜRKI, Margot Sérigraphie .....	6
<b>TRAJET#2</b> .....	<b>9</b>
Jean-Dominique SAURET, Encre & argile .....	10
Manon TRICOIRE, Ateliers AbracadadART .....	12
Marine LEMOINE, Daredare .....	14
Nolwenn CAILLET, La Voix est Livres .....	17
Raphaëlle ASTIGARRAGA, Les Corbeaux dynamite.....	20
Thierry BODIN HULLIN, L'Œil Ebloui .....	23
Thomas GUIGNARD, Little Monster.....	25
<b>TRAJET#3</b> .....	<b>29</b>
Annick CESBRON, VIVANT, Cie A Travers Champs .....	30
Béatrice BAILET, Inventaire des fêtes .....	31
Marion DAVIAUD, Peps'Art .....	34
Mélusine FARILLE et Ludovic CHAUVIN, NoMad PerisKop .....	37
Olivier DRONNE, Le Boucan des Arts .....	40
<b>TRAJET#4</b> .....	<b>42</b>
Charlotte RAUTUREAU, Bonjour Bienvenue .....	43
Agathe DUMONT et Johan SWARTVAGHER, TERRAIN .....	45
<b>TRAJET#5</b> .....	<b>47</b>
Gwenaëlle LELARDEUX, Riso Eticc .....	48
Cindy GAUTIER, Association OPEN THE GATES .....	50
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	<b>52</b>





## ET DANS TES POCHEs, IL Y A QUOI ?

Un jeu d'écriture a été proposé à ceux et celles qui l'ont souhaité. Ce dernier est inspiré des albums « Dans les poches... » d'Isabelle Simler, des éditions Courtes et longues.

### **Dans les poches de Raphaëlle**

#### **ASTIGARRAGA, Corbeaux dynamite**

Un couteau qui coupe, une toute petite trousse à pharmacie, un coupe ongle, un élastique, un stylo quatre couleurs, un briquet, de la ficelle, un carnet et des gâteaux.

### **Dans les poches d'une corbelle dynamite**

Un ordinateur, un téléphone portable, du scotch, des ciseaux, un cutter, un cahier, des livres illustrés, des cartes postales, de la ficelle, une visseuse, un tournevis, du chocolat de la ricorée.

### **Dans les poches de Nolwenn**

#### **CAILLET, La voix est livres**

Des livres, des livres, des livres... Et des bonbons au miel ! Car j'utilise beaucoup ma voix, je la préserve donc un peu. Un agenda, qui me sert également de pense-bête. Un vélo, pour les déplacements, ou un caddie rempli de livres, et un doudou lorsque je suis avec les tout-petits.

### **Dans les poches de Marine**

#### **LEMOINE, Daredare**

J'arrivais avec des petits bouts de papiers, des envies, des doutes... En vrac, un peu en fouillis. Et je repartais avec mes idées, mises en forme, composant un collage créatif, à partir des petits morceaux un peu épars avec lesquels j'étais arrivée.

### **Dans les poches de Thomas**

#### **GUIGNARD, Little Monster**

Dans la très très grande poche, j'ai toujours mon mac book, si possible sans renverser de café dessus ! J'ai toujours un cahier et un stylo, j'aime bien utiliser le papier pour les to do List, mon portable s'il faut que j'appelle des gens. J'ai toujours du café, je ne travaille pas une seule journée sans mon café. Des post-it, même pour rien. Ma mère m'offre souvent des post-it et des carnets.

Mais les post-it ce ne sont jamais les mêmes. Certains sont en rectangle, en ronds, avec ligne...



**Dans les poches de Manon  
TRICOIRE, Ateliers AbracadadART**

Ma tasse thermos, mes crayons et des feuilles de papier. Mais aussi, un goûter !

**Dans les poches de Marion  
DAVIAUD, L'association Peps'Art**

Dans les poches de l'asso il y a : Un projet d'expo le Waves, super cool. Il y a surtout des partenariats à exploiter et il y a aussi les clefs fantômes de notre futur super lieu.

Dans les miennes : Il y a les pages d'un futur livre et une partie des doubles de clefs de Peps'Art !

Beaucoup d'envie, de projets... Et un fidget cube (*cube anti-stress*) pour canaliser mon excitation et mon angoisse.

**Dans les poches de Béatrice  
BAILET, Inventaire des fêtes**

Une feuille de route qui a été beaucoup travaillée pendant TRAJET et je m'y réfère toujours. Les réseaux sociaux aussi. Un arc-en-ciel que j'essaye de déployer le plus souvent possible. Beaucoup d'inquiétude aussi, peur de ne pas avoir le temps, de faire tout ce que je veux faire. Des bouts de ficelle pour accrocher des trucs, pour le bricolage.

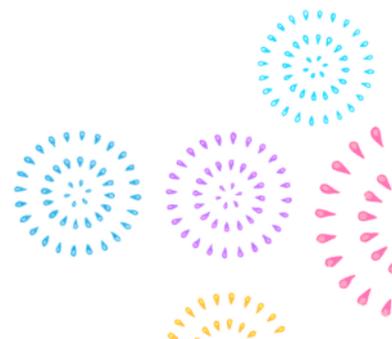
**Dans les poches de Thierry BODIN-  
HULLIN, L'Œil Ebloui**

Un ou plusieurs livres clé qui me suivent. Des livres de formats différents. Des gros qui ne rentrent pas dans la poche. Des petits qui se cachent dans les plis des vêtements. Une machine à écrire. On m'en a offert une à 10-12 ans. Ça a été le déclencheur de tout. Je faisais déjà des livres à cet âge ! Un ordinateur comme outil de création pour créer des livres, Une imprimante pour voir comment sort ce que je fais, un carnet pour prendre des notes et un crayon, une petite pierre ronde qui me donne de la force, le nombre 53 qui m'anime.

**Dans les poches de Mélusine  
FARILLE et Ludovic CHAUVIN,  
NoMad PerisKop**

Dans leurs poches, il y a un mètre et un téléphone avec Whatsapp. Une bonne partie du travail réalisé lors de leur voyage au Maroc à la rencontre des habitant·es et voyageur·euses s'est d'ailleurs organisé par Whatsapp. Les téléphones sont leur caisse à outils. Il y a aussi au fond d'une poche de la patience et de l'acceptation. La mise en place des projets prend du temps. Le planning n'est jamais loin, il est essentiel pour une bonne organisation.



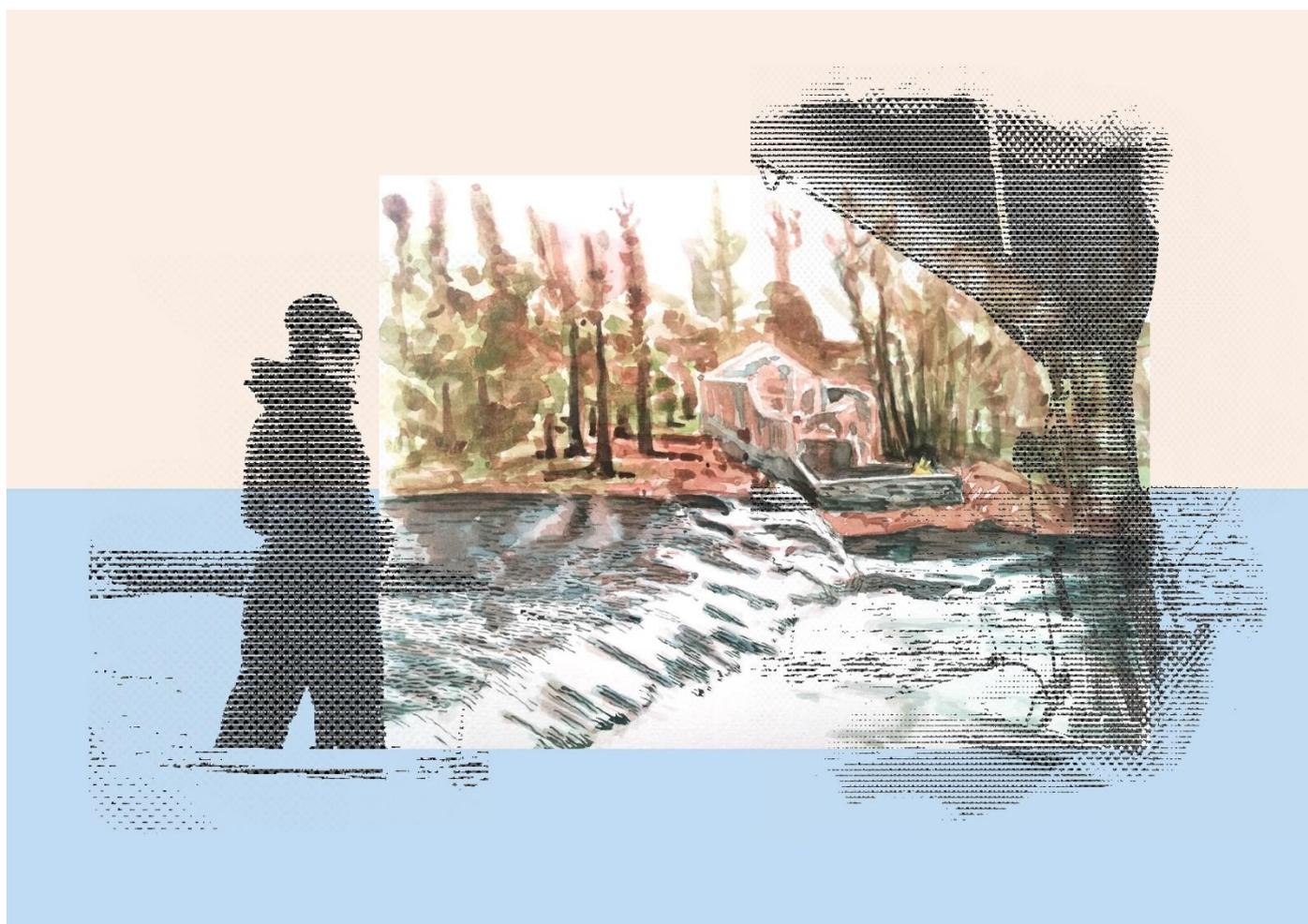




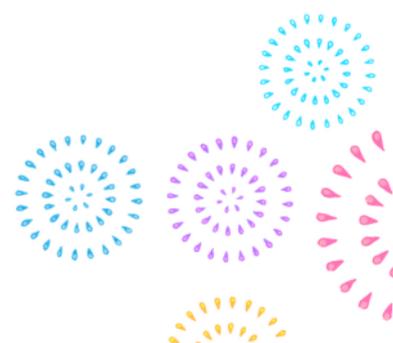
# TRAJET#1

# Amandine PORTELLI, L'atelier ouououh

Entretien réalisé par Margot BÜRKI, Margot Sérigraphie



©Création graphique par Amandine PORTELLI, atelier Ouououh & Margot BÜRKI, Margot Sérigraphie, création pour les 5 ans de TRAJET.



# Amandine PORTELLI, L'atelier Ouòouh

Entretien réalisé par Margot BÜRKI, Margot Sérigraphie

Amandine Portelli est l'artiste permanente de l'atelier Ouòouh. Son projet initial visait à restructurer son association pour **la professionnaliser, affirmer son orientation écologique** et interroger l'impact de ses pratiques artistiques.

Son accompagnement avec le dispositif TRAJET #1 a **permis de clarifier le projet, les statuts de l'association Ouòouh et d'accompagner les choix d'Amandine**. Cette transformation s'est traduite de façon opérationnelle par un recentrage des activités (*diminution de certaines activités comme les résidences d'artistes*) et un engagement d'Amandine à 100% sur le projet associatif et son parcours d'artiste (arrêt du professorat en lycée professionnel).

Amandine n'oublie pas sa passion pour la transmission et a mis en place des actions concrètes. Elle engage un partenariat avec l'agence AMAC pour la **formation professionnelle**. Et elle travaille actuellement sur la création **d'ateliers artistiques mobiles à destination de publics spécifiques, notamment les familles isolées ou monoparentales**.

Pour l'avenir, Amandine a des projets d'édition. Elle aimerait être publiée ou auto-publier trois bandes dessinées sur lesquelles elle travaille et dont une sur le thème de l'océan et des émotions. Dans un futur plus ou moins proche, Amandine Portelli souhaite associer ses deux passions, l'art et la voile, en proposant des ateliers et des stages axés sur la navigation comme vecteur de lien social.

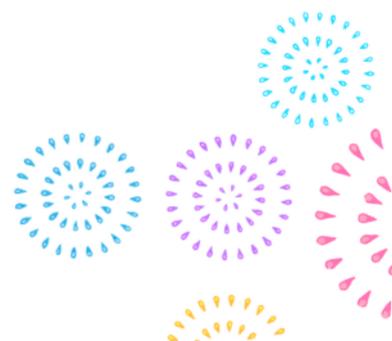
En 2024, grâce à un nouvel accompagnement avec une coach spécialisée dans l'entrepreneuriat féminin, Amandine a pu développer sa pleine puissance. Ses aspirations se sont affirmées dans **l'envie de développer son parcours dans l'univers du livre**. Elle assume son désir de s'investir pleinement dans ce domaine en explorant les synergies entre le récit graphique et l'estampe.

Le dispositif TRAJET #1 a été un véritable **catalyseur** pour Amandine, lui permettant une prise de conscience profonde, tant sur le plan professionnel que personnel.



[atelier808080@gmail.com](mailto:atelier808080@gmail.com)

<http://www.ouououh.fr> (ou QR code)



# Margot BÜRKI, Margot Sérigraphie

Entretien réalisé par Mado PRÉVITALI-MIRANDA, Androgyne



©Création Margot BÜRKI, Margot Sérigraphie, création pour les 5 ans de TRAJET.

## La situation professionnelle actuelle de Margot ?

Margot est artiste auteure en sérigraphie — artiste sérigraphe.

Quand TRAJET a commencé, elle était encore en auto-entreprise, car elle ne se sentait pas légitime. Elle s'était lancée dans TRAJET pour proposer des ateliers mobiles, mais c'était très compliqué en tant qu'artiste-auteure de les mettre en place, elle ne pouvait en faire que six par an (*dû à la limitation du chiffre d'affaires relative aux activités accessoires*).

En janvier 2021, les règles ont changé (*fin du plafond proportionnel pour les activités annexes des artistes-auteurs*) ce qui lui a permis de **faire évoluer sa situation professionnelle**. Elle a alors cessé l'auto-entreprise pendant le dispositif TRAJET et crée son statut en tant qu'artiste-auteure.



## L'avancement de son projet initial, ses bifurcations et évolutions ?

Margot a appris à assumer pleinement son travail d'artiste. Diplômée d'une licence en arts visuels en 2013, elle avait un certain dégoût du milieu de l'art contemporain : trop d'élitisme, de réseautage superficiel, beaucoup de paraître. Elle s'est donc tournée vers les milieux associatifs, des espaces plus libres, plus décomplexés. Ce qui lui a permis de s'épanouir.

**La transmission et la pédagogie ont progressivement occupé une place centrale dans son parcours**, lui donnant le sentiment d'être utile. Pourtant, elle confie qu'il lui a fallu du temps pour s'autoriser à se dire artiste. Ce cheminement a été long et difficile, marqué par une certaine pudeur et la crainte du regard des autres. C'est sans doute pour cela qu'elle mettait en avant, avant tout, son travail d'animation d'ateliers.

Camille a joué un rôle important dans **l'affirmation de sa pratique artistique et l'acceptation de son statut d'artiste. Son installation au Séchoir du Liveau a également été déterminante** puisque ça lui a permis de disposer **d'un espace entièrement dédié à sa création**. Ces deux éléments lui ont permis de se sentir légitime et de trouver peu à peu sa place. Ensuite, il lui a fallu chercher un équilibre entre transmission, création artistique mais aussi visibilité. Un équilibre un peu en dents de scie avec une certaine insécurité financière, mais aussi un temps pour créer. Elle confie que si elle était seule, elle envisagerait peut-être de reprendre un emploi garantissant une stabilité financière.

L'arrivée au Séchoir a été un grand changement pour Margot. Au début, elles étaient quatre, aujourd'hui, ils et elles sont quatorze. C'est un vrai lieu d'échanges, de solidarité. Un partage de tips (*conseils et idées*), de veille, une boîte à outils commune qui montre la force du collectif.

En mai 2023, Margot a suivi **une formation sur la fabrication d'encre végétale**, animée par Marie Longhi, l'une des pionnières de la sérigraphie naturelle. Elle a expérimenté pendant un an, puis suivi deux semaines supplémentaires de formation en 2024. Cette expérience a profondément redéfini sa pratique :

- Un autre rapport au temps : **sortir de la logique de productivité.**
- Accepter les contraintes naturelles (ex. : la saisonnalité des plantes).
- Son rapport à la préciosité des plantes, adopter une cueillette raisonnée, un **respect de la ressource végétale.**

Elle travaille aussi sur les pochoirs (grâce à une découpeuse numérique). Margot a toujours travaillé en petites séries (moins de 10, parfois 30 exemplaires), mais aujourd'hui, elle tend vers des tirages uniques, qui se rapprochent du dessin, du travail de peintre. Le résultat en avance n'existe plus. Elle travaille avec beaucoup de surimpression (jusqu'à 200 ou 300 passages), là où elle en faisait 4 auparavant.



## Les impacts de son projet sur son écosystème ?

**Margot a co-créé le collectif Papier Sensible.** Le bureau est composé de personnes extérieures, mais les 14 autres membres sont les occupant·es du lieu. Le bureau s'implique, s'intéresse, questionne. Il offre aussi un regard, du soutien sur les questions financières.

Même si la fin du Séchoir approche à grands pas (fin août), l'association cherche un nouveau lieu et continue de créer du lien entre artistes du territoire, de soutenir la diffusion de leurs œuvres et de porter une voix auprès des collectifs.

Se battre pour **sa légitimité en tant qu'artiste sur un territoire rural**, c'est montrer qu'il se passe aussi plein de choses et c'est important de le mettre en avant, en restant local dans sa proposition (*sa démarche*).

## Ses perspectives, ambitions ?

Margot souhaite sortir du format « papier encadré », aller vers la sculpture, travailler avec l'espace. Elle postule à **des résidences** dans l'idée d'expérimenter des projets à taille humaine, pour proposer un autre rapport au corps, différent. Le papier encadré, elle en a fait un peu le tour et elle souhaite aussi **expérimenter autre chose**.

La fin du Séchoir et le manque de considération des collectivités locales accentuent toutefois le stress et l'insécurité pour la suite. « Si nous ne retrouvons pas d'ateliers, il est possible que ça mette gravement en péril mon activité et celles de certain·es de mes collègues. ».

## Le rôle de TRAJET dans sa vie ?

TRAJET est arrivé à un moment clé de la vie de Margot, dans **le contexte difficile du covid. TRAJET lui a donné une raison de continuer** à un moment où on disait que la culture n'était pas essentielle. Elle a connu de nombreux moments de doutes au démarrage de son projet, mais TRAJET lui a apporté **une confiance décuplée** ! Mais aussi un accompagnement renforcé grâce à Camille. Le seul regret pour Margot est de ne pas avoir suffisamment rencontré les gens à cause des sessions majoritairement en distanciel.

TRAJET, c'est une communauté qui participe à la force du réseau. **Sur les quatorze personnes du Séchoir, cinq ont aussi fait partie de TRAJET** et Karine van Ameringen, qui fait partie aujourd'hui de la promotion du dispositif Matière Vive du Pôle Arts Visuels.



[margotserigraphie@gmail.com](mailto:margotserigraphie@gmail.com)

<https://www.margotserigraphie.com/> (ou QR code)



A decorative graphic consisting of several colorful lines (red, yellow, green, blue, purple) that intersect and branch out, resembling a network or circuit diagram. The lines are punctuated with small circles of various colors. The graphic is positioned on the left side of the page, extending from the bottom left towards the center.

# TRAJET#2

## Jean-Dominique SAURET, Encre & argile

Entretien réalisé par Thierry BODIN-HULLIN, L'ŒIL Ebloui, Mardi 18 Mars 2025

***C'est en Mayenne, à Château-Gonthier, que Jean-Dominique Sauret a ouvert un lieu d'art privé, accessible au public. Au cœur de la ville, dans une petite rue discrète, derrière une grande porte en bois, l'ancien courtier en estampes nous accueille.***

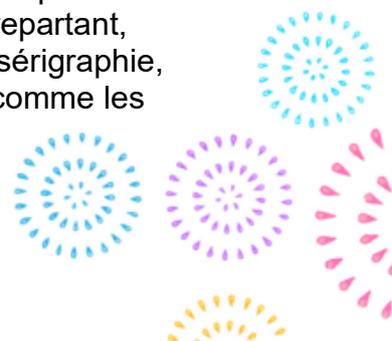


On le sait, l'art commence par la nature. Son jardin clos, bâti sur les anciens remparts, s'ouvre grand sur la ville et la Mayenne au loin. Trois arbres remarquables forment déjà un beau panorama artistique : un if majestueux, une glycine à l'énorme tronc noueux et un somptueux ginkgo biloba qui commence à bourgeonner en ce début de printemps ; on imagine la parure dorée à venir. Et, au centre de la pelouse, quelques céramiques qui annoncent l'exposition intérieure. « Il y a beaucoup d'énergie ici », dis-je à l'hôte.

Indépendant, Jean-Dominique a nommé « encre & argile » sa petite entreprise, encre pour les estampes et argile désignant les céramiques. La première pièce du rez-de-chaussée de la maison accueille **trois fois par an une exposition temporaire, un « voyage en estampes et céramiques »** avec, en ce moment, l'artiste japonaise Kanako Watanabe et la céramiste coréenne vivant à Strasbourg, Yun Jung Song. Le choix du galeriste est d'ouvrir son lieu d'art uniquement sur rendez-vous. Nous évoquons ensemble la difficulté à faire la démarche (*pour le public*). Quelques visites individuelles, donc, pas assez à son goût. « Mais la communication n'est pas mon fort », reconnaît-il. Il vient de décider d'ouvrir le lieu une fois par semaine, le vendredi.

### **Un endroit apaisant.**

L'avantage de la visite programmée est que le·la visiteur·ses profite de la présence du propriétaire, et des explications d'un grand connaisseur de l'art. En repartant, vous saurez tout des techniques de gravure ; l'eau-forte, l'aquatinte, la sérigraphie, la lithographie, la linogravure... n'auront plus de secret pour vous, tout comme les techniques de céramique. Le lieu se veut aussi pédagogique.



La deuxième pièce est **un musée permanent**, c'est la collection particulière du propriétaire, acquis au cours de longues années. Initié par un père grand amateur d'art, le fils en a conservé la fibre et la passion. Comme dans la première salle, tout est somptueux. Parfaitement agencées – la mise en scène est minutieuse –, les estampes et les céramiques s'appellent et nous éblouissent.



« La richesse vient de la diversité, explique Jean-Dominique Sauret, diversité des techniques et des thèmes, les artistes les plus connus côtoient les plus récents, les anciens les plus jeunes. » Quelques noms m'interpellent : Weisbuch, Alechinsky, Topor, Tatin... La somme de ses œuvres révèle une puissance créatrice qui touche tous nos sens. L'endroit est tout aussi revigorant qu'apaisant.

Quand Jean-Dominique participait à TRAJET, **il s'interrogeait sur la pertinence d'ouvrir chez lui une galerie d'art**. Des travaux étaient nécessaires, mais il y avait aussi un blocage psychologique à faire sauter : inviter chez soi l'inconnu·e. TRAJET a non seulement permis de franchir cette barrière, mais aussi de clarifier le projet, de l'inscrire dans un environnement d'une ville de taille moyenne en milieu rural.

### **Un cadeau de mon père.**

Les œuvres de la galerie temporaire ainsi que quelques-unes (sur commande) de la galerie permanente sont en vente. Dans une troisième pièce, **une ancienne cuisine aménagée en boutique**, d'autres propositions encore. Mais les ventes restent ponctuelles, pas assez nombreuses au goût de notre hôte. Communication toujours...

Enfin, Jean-Dominique m'invite à poursuivre notre... TRAJET à l'étage supérieur, là où il vit. La vue d'un Joan Mirò (une lithographie signée sur la pierre) capte mon regard. « Un cadeau de mon père pour mes dix-huit ans », précise-t-il avec beaucoup d'humilité. D'autres œuvres encore, et des plus belles, mais là, on rentre dans le domaine du privé. Il est temps de déjeuner.



[jd.sauret@orange.fr](mailto:jd.sauret@orange.fr)

<https://encre-et-argile.com/> (ou QR code)



# Manon TRICOIRE, Ateliers AbracadadART

Entretien réalisé par Célinda DUVAL, Mardi 14 Janvier 2025



*Manon Tricoire façonne, découpe, assemble. Artiste plasticienne, elle partage son univers à travers des ateliers créatifs qu'elle conçoit avec soin. Une fois par mois, elle retrouve ses participant-es dans une salle municipale, un moment qu'elle chérit particulièrement :*

*« Un de mes moments préférés, bien que cela ne représente que 5 % de mon travail. »*

Si aujourd'hui Manon ne vit pas entièrement de ses activités artistiques et culturelles, **TRAJET a marqué un tournant dans son parcours.** Après un bouleversement professionnel qui l'a poussée à quitter son poste d'enseignante à temps plein, elle s'est lancée dans un projet personnel, malgré des contraintes économiques importantes.

Elle perçoit aujourd'hui 300 euros par mois, pour un mi-temps dédié à son association : animation d'ateliers pour des structures ou des particuliers. Son modèle économique, sans subvention, est très fragile.

## L'année TRAJET.

Lors de son année TRAJET, Manon a été marquée par des échanges inspirants, notamment avec Thierry Bodin-Hullin et son projet autour de Georges Pérec. Ces discussions ont réveillé en elle des souvenirs précieux de ses années aux Beaux-Arts : « La lecture du roman *Les Choses* de Pérec, une émission où Sammy Frey récite *Je me souviens...*, l'expo de la BNF avec les brouillons d'écrivains... »

Les rencontres avec Camille Prouteau, Clémence Ménard et Chloé Durey ont été essentielles : « L'accompagnement individuel avec Camille a été structurant, révélateur d'angles morts. »

Quant aux modules sur la méthodologie et les logiques entrepreneuriales, ils lui ont apporté des **outils concrets pour structurer son projet et en assurer la pérennité.** Au fil de TRAJET, Manon a aussi tissé **des liens avec les Ecolorés du Séchoir du Liveau, Nolwenn Caillet, Alice Ferré et Aïda Lorrain, des collaborations qui continuent d'alimenter son parcours.**





Avant TRAJET, Manon naviguait entre des méthodes de recherche scientifique et artistique parfois complexes. Après le dispositif, elle a acquis une méthodologie plus pragmatique, lui permettant d'organiser et de valoriser son travail.

« J'ai appris à structurer mon projet, à clarifier ma démarche et à mieux communiquer dessus. »

L'un des tournants majeurs de son parcours a été la création de son association en 2022, à la suite de TRAJET. Elle a également mis en place une offre d'ateliers pour particuliers et développé des collaborations avec des écoles, des centres sociaux et des médiathèques.

Son projet s'apparente à un conte initiatique, à la manière du *Petit Poucet* : « On commence sans savoir parfaitement où l'on va, on avance à petits pas, on doit parfois rebrousser chemin, mais on finit par trouver sa voie après quelques péripéties. »

Manon est consciente des défis à venir. Avec la réduction des subventions, elle doit **repenser son offre** et intégrer une dimension de rentabilité plus forte pour assurer la continuité de son projet. En dépit de ces obstacles, elle reste convaincue de l'importance des activités artistiques comme mission de service public, particulièrement en milieu rural.

En 2024, son projet a touché **83 particuliers, 140 élèves de primaire, 36 personnes en médiathèque, 24 enfants à l'abbaye Mauriste et 24 bébés et assistant-es maternelles** avec le RPE (*référentiel petite enfance*). Un impact significatif qui témoigne de la pertinence de son travail.

**Les prochaines étapes ?** Renforcer la communication pour toucher davantage de particuliers, suivre des formations sur l'éco-fabrication et l'upcycling, et développer des partenariats économiques avec des entreprises locales et des coopératives. Si un nouveau chapitre devait s'ouvrir, il prendrait peut-être une tournure plus entrepreneuriale (*évolution du statut associatif*), pour assurer la pérennité du projet tout en conservant son essence créative et humaine.

Pour Manon, **créer est une nécessité, mais structurer est devenu tout aussi essentiel**, elle nous confie : « d'avoir réussi à tenir le pari de ces ateliers car si je n'avais pas fait TRAJET, je n'aurais sans doute pas réussi. »



[mtricoir@hotmail.com](mailto:mtricoir@hotmail.com)

<https://www.helloasso.com/associations/le-jardin> (ou QR code)



# Marine LEMOINE, Daredare

Entretien réalisé par Manon TRICOIRE, Ateliers AbracadadART

Vendredi 21 Février 14h30 en visio Nantes (44) /Montfaucon-Montigné (49)

## Si ton projet était une histoire ...

Si mon projet était une histoire, ce serait celle de Kneecap un film de 2024 réalisé par Rich Peppiat, que j'ai découvert récemment. C'est d'abord **croire en son projet, ses envies, ensuite, c'est faire face à l'adversité, surmonter ses peurs**. C'est beaucoup de plaisir, d'enthousiasme, d'effervescence malgré les difficultés. C'est aussi et surtout, des rencontres et des collaborations, s'entourer pour concrétiser ses projets.

## Dessine-moi ton projet...



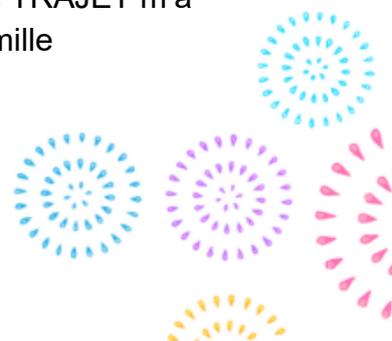
©Marine Lemoine, création pour les 5 ans de TRAJET.

## Vis tu de tes activités artistiques et culturelles aujourd'hui ?

Oui ! Je m'y consacre à 100% et je vis de mes activités artistiques et culturelles.

## Un souvenir marquant de TRAJET ? Un module qui t'a le plus marqué ? Un contact qui t'a vraiment aidé ?

La rencontre avec Annely Boucher (TRAJET#1) qui a présenté son Podcast « Mille seconde » a été une rencontre très inspirante pour moi. Ensuite, le module **Stratégie de développement avec Clémence MENARD** au premier trimestre de TRAJET m'a le plus marqué. Et enfin ce sont les temps de suivi individuels avec Camille PROUTEAU qui m'ont aidée.



## Toi avant et après TRAJET ?

Participer à TRAJET a participé à la **construction de ma légitimité**. Les réflexions et les échanges au cours de la formation m'ont permis de confirmer la pertinence de mon projet et de consolider mon sentiment de légitimité en tant que créatrice. Les outils méthodologiques ainsi que la meilleure connaissance de l'environnement des projets culturels m'ont permis de gagner en assurance.

## Ce que t'a apporté TRAJET ?

- (1) La rencontre d'autres structures avec qui j'ai collaboré ensuite : Community Vidéo Box, Morgane Légo, Benjamin Pasternak...
- (2) La structuration de mon projet.
- (3) La confirmation que j'avais besoin d'être entourée pour réaliser mes projets, j'ai décidé de rencontrer Makiz'Art et j'ai cofondé Daredare, fait le choix de mon statut d'intermittente.
- (4) La clarification de la gestion administrative de mon projet.



## Quels objectifs as-tu atteints ?

J'ai mis en forme mon projet et créé l'association Daredare. J'ai développé mon activité avec laquelle je peux vivre aujourd'hui.



## Décris-moi tes activités.

(1) **Création de documentaire**, et actuellement l'écriture d'un film documentaire avec scénario, repérage et ce désormais avec une société de production.

(2) Accompagnement d'ateliers de **création partagée** : en ce moment je travaille avec un groupe sur la question des Violences sexuelles.

(3) **Projets collaboratifs** avec des collectifs.

Le projet international avec Makiz'Art est une correspondance filmée avec des jeunes au sujet de leur rapport à la nature. Il se passait au Pérou l'année dernière et se passe au Sénégal cette année. Ce sont 5 jeunes péruvien·nes et 5 jeunes sénégalais·es viendront 10 jours en France rencontrer un groupe de 26 jeunes français de Chateaubriant.

(4) **Prestations vidéo** : écriture, repérage, tournage, montage de reportages, vidéos institutionnelles, ... Elles sont à destination des artistes (musique, spectacle vivant), des collectivités, des assos...

**Ta plus belle réussite ?** Avoir réussi à me forger une légitimité. Avoir osé.

## Quelles sont les prochaines étapes pour ton projet ?

D'avoir trouvé un équilibre entre travail et vie personnelle et de continuer à développer mon projet en maîtrisant ma charge de travail. Le contexte actuel m'incite à la vigilance car les conditions financières risquent d'être plus difficiles... il ne faut pas travailler à n'importe quel prix. Les prochaines étapes seraient de continuer à mener des projets internationaux notamment au Pérou et réaliser mon projet de film documentaire.

## Si ton projet avait une « fin » ou un nouveau chapitre à écrire ?

Le nouveau chapitre serait de travailler à diffuser des récits positifs, documenter et participer à **construire de nouveaux imaginaires** mais aussi de contribuer à inventer un futur souhaitable.



[lemoinemarine.pro@gmail.com](mailto:lemoinemarine.pro@gmail.com)

<https://www.marinelemoine.com/> (ou QR code)



# Nolwenn CAILLET, La Voix est Livres

Entretien réalisé par Thomas GUIGNARD, Little Monster.  
Un vendredi, à 9h30, dans un café.

## Qui es-tu Nolwenn ? Que fais-tu ?

Je suis médiatrice du livre, entrepreneuse culturelle. J'ai créé une **micro-entreprise en 2019** qui est devenue « La voix est livres » en 2021.

La voix est livres, c'est trois choses : des animations autour de la lecture et de l'écriture en direction de tous les publics, de la formation sur l'animation de la lecture et de l'écriture, et de la coordination/organisation de festivals autour du livre. Ma spécialité restant la littérature jeunesse. Le matin, je suis régulièrement dans des crèches pour faire des lectures aux enfants.

## Si ton histoire devait être un conte, quel serait-il ?

Il était une fois une petite quarantenaire, jeune maman, en période post COVID, qui se posait beaucoup de questions sur sa vie et qui avait très envie de **faire autrement**. Au hasard des rencontres, elle a décidé de se lancer dans l'entrepreneuriat culturel en ne sachant pas si ça allait marcher. Et elle ne pensait pas être faite pour ça (être « cheffe d'entreprise »). J'ai commencé à avoir quelques missions à droite, à gauche. Et puis il y a eu TRAJET. Ma participation et les rencontres m'ont confirmé que **je pouvais vivre de mes activités**.

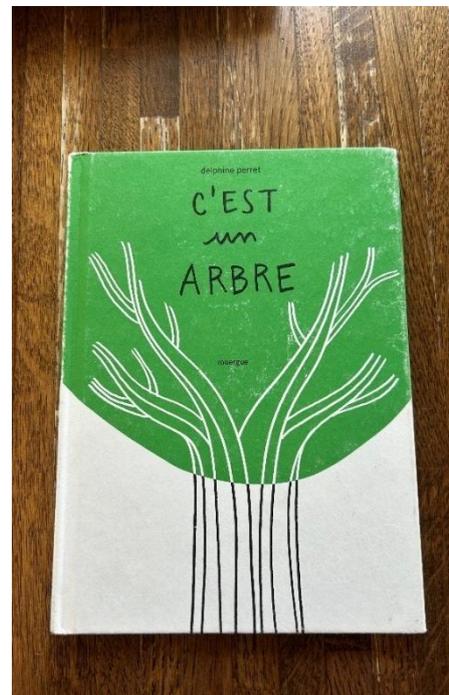
## Quelles sont les prochaines étapes de ton aventure ?

Je vais avoir un bureau, deux jours par semaine ! Également, cette année étant l'année suivant les coupes budgétaires drastiques de la Région, je vais voir si mon activité peut perdurer dans un climat économique difficile : est-ce qu'on pourra continuer à m'embaucher pour des missions alors qu'il y aura d'autres priorités économiques ? Auquel cas, peut-être qu'un mi-temps en tant que salariée serait à envisager. À suivre, mais cela ne m'inquiète pas pour l'instant.

## Quels sont les objectifs que tu t'es fixés durant TRAJET ?

En arrivant dans TRAJET, je ne savais pas du tout où j'allais. L'objectif était de **me sentir pleinement entrepreneuse culturelle, et donc de me structurer**.

Cet objectif est en partie atteint, car je ne parlais de rien, et en même temps, je continue à avoir une gestion empirique de ma structure, car, jusqu'à présent, je n'ai eu aucun démarchage à faire, le bouche-à-oreille a été mon seul outil de communication. C'est un domaine que je vais explorer.



## Quel est le dernier projet au sein de ton travail que tu as mené et qui t'a marqué ?

Je suis en plein dedans ! Mobilis m'a demandé de créer un outil de médiation rassemblant le travail d'un groupe de réflexion mené par plusieurs corps de métiers du livre, sur le thème de **l'écologie du livre**. **L'idée est de créer un outil pouvant être le plus grand public possible, autant pour les particuliers que les professionnels.**

Les objectifs sont de faire connaître les différents métiers du livre, les interactions entre ces différents métiers, les enjeux, les pistes et les idées.

C'est une belle aventure et un sujet qui me tient particulièrement à cœur.



## Quelle place prend ta vie pro dans ta vie perso ?

Elle a une place importante, il y a beaucoup de porosité entre les deux : quand j'ai des idées, peu importe l'heure, je me penche dessus.

Il m'arrive même parfois, honteusement, de tester des animations lectures sur mon fils le soir !

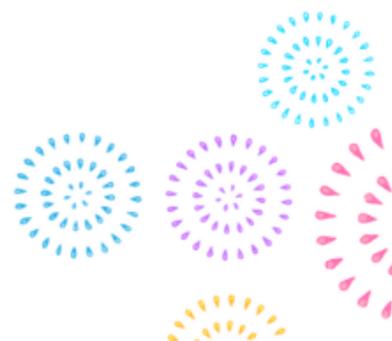
## As-tu un souvenir marquant durant ton année TRAJET ?

Il y a en a beaucoup, mais je dirais les TRAJETS de TRAJET, **les temps de co-voiturage et les TRAJETS en train.**

Ces temps très informels nous permettaient d'échanger et d'apprendre beaucoup les uns et les unes sur les autres, ainsi que de faire de l'intelligence collective : nous pouvions nous entraider d'une autre manière que lors des ateliers.

## Un module t'a-t-il aidé plus que les autres ? Ou marqué ?

Encore une fois, il y en a beaucoup, mais celui sur **la gouvernance**. Ça ne me concernait pas en tant que micro-entrepreneuse, mais ça faisait écho à mes 20 ans de salariat au sein d'une association avec une gouvernance très autocratique et je me suis dit « pourquoi n'ai-je pas eu ces outils-là bien avant ? »

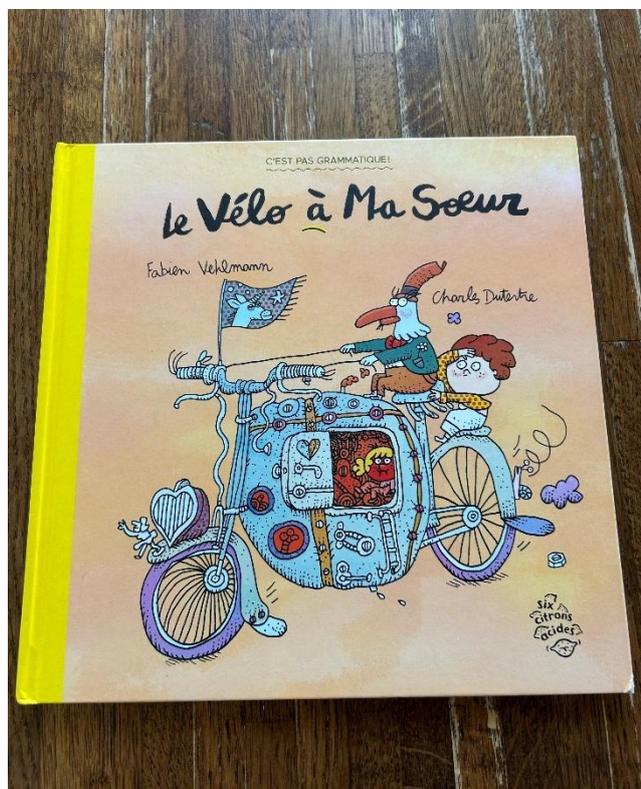


## Présente-nous quelques ouvrages que tu utilises ! (Cf. Photos)

*C'est un arbre* de Delphine Perret aux Éditions du Rouergue. Ce livre, je l'utilise aussi bien avec les tout-petits qu'en atelier d'écriture en EPHAD !

Je n'ai pas beaucoup de livres adultes dans mes « poches », mais je fais parfois des lectures à voix haute, en utilisant des extraits d'ouvrages, de romans. Par exemple celui-ci : *Les gourmandises sur l'étagère* de Françoise Moreau, il a été édité au départ par une maison d'édition qui s'appelle L'escarille, autrefois dirigée par un certain Thierry Bodin-Hullin, « TRAJETtiste » de notre promotion, qui fut une de mes plus belles rencontres durant cette année-là. Il dirige maintenant L'Œil Ebloui, qui a édité de nouveau ce livre.

*Le vélo à ma soeur* de Fabien Vehlmann et Charles Dutertre, c'est un livre que j'adore lire et utiliser en animation. Ce sont deux auteurs de la région nantaise ! L'idée est de jouer avec humour sur les fautes. Je l'ai choisi, car la maison d'édition qui a publié ce livre est Six Citrons Acides, à l'initiative de Marie Rébulard, qui a participé à la première promotion de TRAJET et qui a fondé sa maison d'édition à ce moment-là. Un beau croisement entre «TRAJETtistes» !



**Merci Nolwenn !**



***Notre conversation, ci-dessus résumée, fut riche en anecdotes, en précisions, en digressions et en questions qui n'étaient pas prévues. Si vous souhaitez en connaître un peu plus sur Nolwenn et son aventure La voix est livres, utilisez le QR Code ci-côté pour retrouver notre échange en entier, avec en fond sonore la vie d'un café. – Thomas Guignard, Little Monster***



[nolwenncaillet@ntymail.com](mailto:nolwenncaillet@ntymail.com)

<https://lavoixestlivres.fr/> (ou QR code)



# Raphaëlle ASTIGARRAGA, Les Corbeaux dynamite

Entretien réalisé par Nolwenn CAILLET, La voix est livres

Mardi 4 février 2025, dans les bureaux de l'espace de travail partagé « Le fauteuil à ressort » au sein du café culturel « Chez Angèle », 56220 Peillac (Morbihan).

## Tout d'abord, comment vas-tu ?

Je suis dans une période de **changements et de transitions**. 2024 fut une année difficile, mais il y a du renouveau depuis septembre dernier. Je commence un projet de reconversion dans la céramique, avec l'envie de m'installer dans un atelier et de voir si j'arrive à en vivre. Je ne suis plus salariée des Corbeaux Dynamite, mais j'y suis toujours bénévole et je continue à y faire des missions ponctuelles : interventions sur des créations participatives, mais aussi des montages et démontages d'exposition et un peu de production.

## C'est quoi justement l'activité des Corbeaux Dynamite ?

Les Corbeaux Dynamite, c'est un **collectif artistique, féminin et pluridisciplinaire, une association qui s'est structurée en 2021-2022 (pendant l'année de TRAJET)** autour de la diffusion de trois triptyques créatifs « Un voyage, un conte » qui rassemblent chacun une exposition, un spectacle et un livre illustré, sur différents thèmes et univers traitant de sujets environnementaux et sociétaux.

Mais l'association développe aussi : des offres d'actions d'éducation artistique et culturelle variées à destination de tous les publics, de la scénographie d'Escape Games (*jeu d'évasion*), des ateliers de pratiques artistiques en festival ("Ateliers glissants") ou des propositions de créations participatives en lien avec des projets. Par exemple, les corbelles travaillent actuellement avec l'association Les Eaux vives à Nantes en amenant les bénéficiaires à réfléchir sur l'aménagement d'une caravane, qui servira d'outil de plaidoyer contre la misère et la précarité, et dont ils et elles réaliseront l'aménagement avec les artistes du collectif.

## Quels impacts TRAJET a-t-il eu sur l'activité des Corbeaux Dynamite ?

TRAJET nous a permis de **structurer et développer nos activités**, notamment grâce au fameux « **diagnostic territorial** », de se **tourner vers de nouvelles pistes**, comme intégrer le Pass Culture et se rapprocher de la DRAC.

Nous avons également pu construire **des outils utiles au fonctionnement de l'association (un vrai plan de trésorerie par exemple !)**.



## Les objectifs fixés pendant TRAJET ont-ils été atteints et/ou ont-ils évolués ?

Globalement, on a fait tout ce que l'on s'était dit pendant TRAJET il y a deux ans, donc oui. Mais il y a un gros bémol, car nous n'avons pu pérenniser de postes au sein de l'association. Nous passons d'un 35h pour une personne en 2021 à 2 X 15h en 2024 puis 1x15h et 1x7h en 2025 (un poste de 15h en diffusion, 7h en administration et le reste en production, mais par intermittence). Ce n'est pas nécessairement lié à TRAJET, mais plutôt aux baisses de subventions dans le monde de la culture qui nous impactent mais surtout impactent les partenaires qui travaillent avec nous habituellement. Et aussi, **notre gouvernance associative pourrait encore être améliorée.**

## Une anecdote, un souvenir de TRAJET ? Quel module t'a marqué ?

La dernière journée en juin, celle des **pitchs**, car c'est le seul moment de TRAJET où l'ensemble de l'équipe des Corbeaux Dynamite était présente. On s'est bien marrées à préparer notre présentation !

Pour le module, celui dont je me souviens le plus c'est le **diagnostic territorial au départ, qui nous a bien aidées. La formation sur le mécénat** était vraiment intéressante. J'ai moins aimé celui sur la gouvernance, qui était moins pertinent pour moi puisque c'était déjà mon cœur de métier. Et évidemment... tous les temps de rendez-vous individuels avec Camille m'ont marquée !

## Un dispositif ou un contact ?

La découverte du Pôle Arts Visuels (cœur cœur love) avec tous les modules qu'ils et elles proposent à côté de TRAJET, la richesse et la qualité des rencontres qu'ils et elles organisent.



## Toi avant et après TRAJET ?

Personnellement, je ne suis pas sûre d'avoir appris beaucoup de nouvelles choses, mais TRAJET nous a permis **de prendre le temps de recul nécessaire pour questionner le fonctionnement des Corbeaux Dynamite.** Malheureusement, même si l'association est aujourd'hui bien structurée, elle manque de finances pour fonctionner.

Mon poste au sein des Corbeaux Dynamite n'a pu être pérennisé et s'est arrêté fin 2024. Ce n'est pas une fin subie, car j'avais commencé à saturer du secteur culturel à cause justement des baisses de subventions drastiques qui empêchent de mener à bien des projets culturels correctement et qualitativement, et aussi de la complexification à des démarches administratives.



Ce n'est pas juste, car la culture est très attaquée dans ses moyens alors qu'elle a un impact fort sur les territoires et contribue beaucoup à leur attractivité, notamment en Pays de la Loire.

### **Quel est le dernier projet qui t'a le plus porté ?**

Le projet avec le Centre Médico Social de la Roche Bernard ! Il fallait repenser et réaliser l'aménagement et la décoration du hall de manière participative. La fresque qui a été imaginée en se basant sur les besoins des usagers a un vrai impact. Et mettre de l'art dans le quotidien de chacun.e et dans les métiers du social, ça a du sens.



Artistes : Léna Mazilu et Claire Astigarraga

### **Quels acteur.ice.s avec qui tu as travaillé, t'ont le plus marqué ?**

Les médiathèques ! Le personnel est toujours fan et hyper motivé par notre venue.

### **Quelle est ta plus belle réussite ?**

Réussir à **avoir fédéré autant de personnes tellement différentes, sur un projet** : 10 intervenantes au total +2 salariées.

### **Les prochaines étapes des Corbeaux Dynamite ? Et celle de Raphaëlle ?**

Développer la recherche de financements privés (mécénat), maintenir les emplois encore existants et développer des projets autour d'Escape Game (*jeu d'évasion*).

Pour moi : ça serait de rencontrer France Travail (et se faire financer des formations), trouver des stages dans le domaine de la céramique, trouver un four, finaliser un atelier de confection et expérimenter....



[contact@lescorbeauxdynamite.fr](mailto:contact@lescorbeauxdynamite.fr)

<https://www.lescorbeauxdynamite.fr/> (ou QR code)



# Thierry BODIN HULLIN, L'Œil Ebloui

Entretien réalisé par Raphaëlle ASTIGARRAGA, Les Corbeaux Dynamite.

Lundi 10 février 2025, en visio

À bord du projet Perec avec Thierry Bodin Hullin.

Sans TRAJET, la collection Perec 53 ne serait pas telle qu'elle est aujourd'hui.

**TRAJET m'a permis de structurer, penser, imaginer mon projet : raison d'être, échéancier, finances...**

## Que s'est-il passé depuis TRAJET ?

Deux ans se sont écoulés entre la fin de TRAJET et le lancement de la collection au printemps 2024. Entre 2022 et 2023, j'ai contacté des auteur·es, programmé les deux premières années de la collection et j'ai recherché les financements nécessaires. L'objectif : six livres par an, trois au printemps, trois à l'automne, et ce, pendant neuf ans !

**Tout ce que j'avais envisagé dans TRAJET, je l'ai réalisé.**

Je travaille avec les auteur·es prévu·es, les partenaires sont là, les événements aussi. J'ai fonctionné à partir de mon intuition de départ, et **cela marche même mieux que ce que j'avais imaginé**. Il y a un très bon accueil de la collection de la part des libraires et des lecteur·rices et il y a beaucoup plus de lecteur·rices intéressé·es que ce que je pensais !

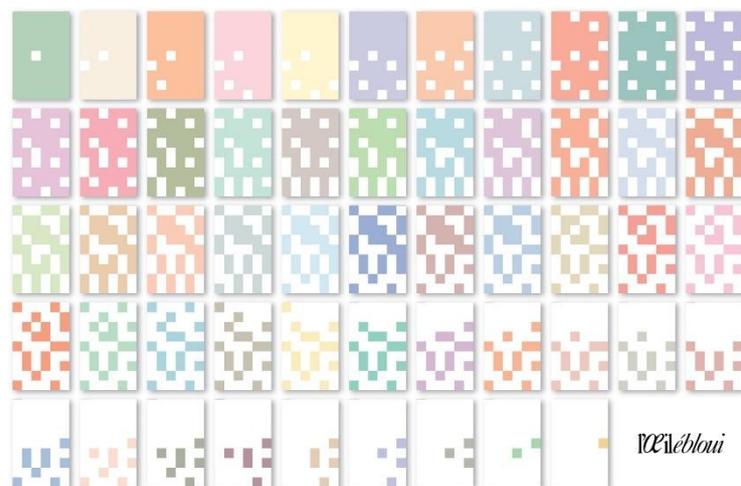
## Qu'est-ce qui t'a le plus plu ?

La rencontre avec les autres «TRAJETtistes».

**J'ai travaillé avec plusieurs d'entre eux** : Manon Tricoire, pour un entretien dans le deuxième livre, Benjamin Pasternak, pour un enregistrement sonore d'une lecture de Perec. **Et la rencontre avec Camille a été très importante. Elle est le rouage essentiel de TRAJET !** Les temps individuels ont été très motivants, elle m'a vraiment poussé dans mes retranchements.

## As-tu changé avant et après TRAJET ?

Je n'ai pas changé fondamentalement, mais j'ai mené mon idée à bout. J'en retire un certain plaisir. C'est la force de TRAJET qui m'a vraiment permis de le **développer de façon plus pertinente, grâce à la rigueur et à la structuration**.



L'Œil Ebloui





## Quelle est ta situation aujourd'hui ?

À l'époque de TRAJET, j'étais au chômage, maintenant, je suis à la retraite. Aujourd'hui, le projet me fait vivre, non pas financièrement, mais intellectuellement.

## Comment se porte ton projet aujourd'hui ?

Début janvier 2025, j'ai reçu une proposition par jour de gens voulant rentrer dans la collection Perec. Ça a été une grande surprise et une preuve que le projet est pertinent.

En 2022, j'ai eu un **financement de la Région** pour créer la collection. Deux ans avant les malheureuses décisions de la Région ! Un financement de la **Drac** également. Sans ces aides, je n'aurais pas pu travailler avec des prestataires extérieurs : un typographe pour créer la police des titres des ouvrages, une agence graphique pour les couvertures des livres et à l'identité de la collection, un attaché de presse pour faire connaître le projet et viser les médias nationaux.

J'ai, à mon niveau, **fait marcher l'économie, locale** en plus !

## As-tu un souvenir, une anecdote sur TRAJET ?

J'étais assez admiratif des projets des uns et des unes et des autres. Il y avait **beaucoup d'écoute et de bienveillance** entre les «TRAJETtistes».

Beaucoup m'ont touché dans leurs histoires de vie et leurs croyances dans leur projet.

## Quelles sont tes prochaines étapes ?

Si je sors six livres par an, le projet s'achèvera en 2033. C'est l'objectif qui me booste. Je pense que j'arrêterai toute activité éditoriale après.

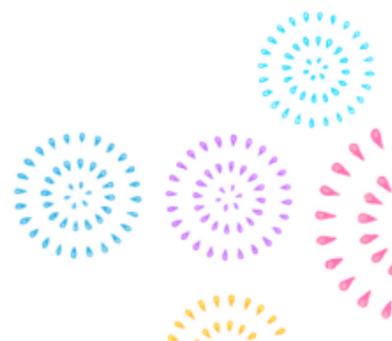
On a tous besoin de se raccrocher à quelque chose.

Moi c'est Perec 53 :-)



[contact@loeilebloui.fr](mailto:contact@loeilebloui.fr)

<https://www.loeilebloui.fr> (ou QR code)



# Thomas GUIGNARD, Little Monster

Entretien réalisé par Céline DUVAL, jeudi 22 mai 2025, en visio.



## Est-ce que tu vis de tes activités artistiques aujourd'hui ?

Oui, j'ai la chance d'en vivre. Je suis musicien professionnel, intermittent du spectacle, et je partage mon temps entre différents rôles. En termes de rémunération, c'est : environ 50 % dans mon groupe MEDICIS, 30 % dans Little Monster (une structure de diffusion et de production dédiée aux musiques actuelles) et 20 % pour la programmation que je fais dans un lieu.

## Un souvenir marquant de l'année TRAJET ?

Ahah. Ah si ! Je me souviens d'un truc, on était à Saint-Nazaire, à Bain Public ! C'était la découverte de ce lieu qui venait d'ouvrir. On avait fait des exos de pechakucha (*exercice de prise de parole en public*). J'étais également content d'avoir rencontré et d'avoir effectué les exercices animés par Benjamin Reverdy, freelance en communication éditoriale.

**C'était méga cool de ne pas faire tous les modules à Nantes et d'aller dans d'autres lieux. J'ai trouvé ça hyper intéressant.**

## Un module ou une rencontre en particulier qui t'a le plus marqué ?

**Culturdiag.** C'était juste après TRAJET ! C'était trop bien, tu repasses en revue la comptabilité et c'était le module où j'étais le plus en mode « ah mais oui d'accord » toutes les 5 minutes. C'est hyper intéressant pour compléter ton projet après TRAJET.

## Un outil dans TRAJET qui t'a aidé ?

L'outil de comptabilité/projection financière proposé par Camille m'a beaucoup aidé. **C'était simple mais suffisamment complet pour vraiment avancer.**

## Toi avant TRAJET, toi après : en quoi as-tu changé ?

Avant, je n'étais pas dans des travaux collectifs, ni dans des projets avec d'autres personnes. Et **après TRAJET, ça m'a montré que faire des projets avec des gens, c'est super, surtout au vu de la pluridisciplinarité des profils et des personnes.**



Même si ce n'est pas mon métier de base, ça m'a permis d'être beaucoup plus enclin à en faire (*travaux collectifs*), et de voir qu'il était possible d'avoir des **projets faisables et réalisables** avec des gens qui n'ont pas les mêmes métiers ou activités que soi.

### Que faisais-tu le même jour à la même heure, il y a 3 ans ?

Soit j'étais derrière mon bureau pour booker (*vendre*) des concerts, soit sur la route des festivals soit sur un module de TRAJET !

### Quels objectifs as-tu atteints ?

J'ai atteint un objectif qui était **d'agrandir l'équipe**, on était deux au début. On a embauché et par la suite ça n'a pas marché, on a dû réduire l'équipe. Ensuite, notre objectif était d'avoir des bureaux, on l'a fait puis on est partis. Mais on était contents de tout ça. Le gros objectif, c'était **d'être content de nous et ça, on l'est encore !** Mais aujourd'hui, l'objectif n'est plus dans les chiffres ou autre, maintenant, c'est de prendre du plaisir sur ce que je fais. TRAJET m'a justement **appris tous les 3 mois à me poser et à prendre du recul sur le projet.**

### Si ton projet était une histoire ou un conte, raconte-nous son début, ses aléas, et sa situation actuelle.

Il était une fois, deux potes qui jouaient dans un groupe de musique et qui avaient tous les deux l'envie d'avoir un projet de monter une structure, l'un, le label et l'autre la structure de diff' (*diffusion*). Le covid est arrivé et ça a été un aléa oui, mais positif, car ils ont pris le temps pour réfléchir, monter le projet. Durant ce temps, on a toqué à plein de portes de gens qui faisaient la même chose que nous. On leur a posé des questions, leurs chemins à eux et ça nous a aidés à éviter certains écueils sur le nôtre. Et puis après la covid, tout s'est très bien passé. Le projet a même mieux marché que prévu. Et puis aujourd'hui il s'est passé plein de choses, les deux copains ont pris des chemins un peu différents en restant très copains. Et aujourd'hui, **la structure est stabilisée**. Et le copain qui reste gère la structure et prend beaucoup de plaisir à ça.



©Yohan Gérard

### Un élément de ton projet qui a dévié ?

Le truc pour lequel on ne s'y attendait pas, c'est le fait que pas mal de gens sont venu nous voir pour des rendez-vous conseils. Et cette année, je me lance donc dans la proposition d'atelier de conseils pour aider des structures culturelles ou des groupes qui ont besoin de monter leur propre structure. À la base, c'était pas du tout prévu.



## Quels sont les impacts de ton projet ?

Déjà, **je trouve des dates pour les groupes que je gère**. Ensuite, le public du festival découvre de nouveaux groupes. La programmation, c'est aussi faire découvrir aux gens des groupes ! Et puis faire du démarchage/booker des salles permet de faire le lien avec les programmeurs.



## Quel est le dernier projet que tu as mené qui t'a le plus porté ?

Avec mon groupe MEDICIS, on a sorti un album fin mars et c'était la première fois que je sortais un album avec autant de partenaires et de pros.

Une page de vie très intense et galvanisante !

©Yohan Gérard

## Avec quels acteurs et pour qui préfères-tu monter tes projets et pourquoi ?

Avec des **gens passionnés, peu importe ce qu'ils et elles font**, car ce sont ceux qui vont être très présents pour le projet et c'est extrêmement important.

## Quelle est ta plus belle réussite ?

WOW ! C'est tellement dur. Je dirais **d'avoir réussi à rassembler des gens autour de mon projet**.

## Quelles sont les prochaines étapes pour ton projet ? Si ton projet avait une « fin » ou un nouveau chapitre à écrire, à quoi, ressemblerait-il ?

Je suis en pleine période de prise de recul, de réflexion. Je dirai : de continuer de faire ce que je fais même en période de réflexion.

## Quelle place a aujourd'hui l'activité dans ta vie (personnelle, économique) ?

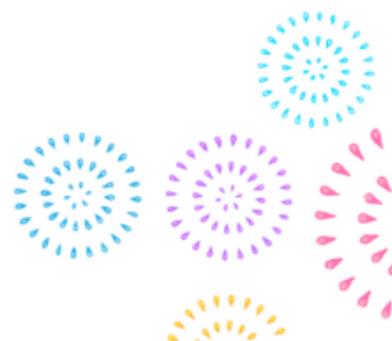
Depuis que je ne vis plus seul, j'ai arrêté de travailler le soir. Ça, ça fait du bien, ça permet de mettre des barrières dans la vie perso et pro.



[contact@littlemonster.fr](mailto:contact@littlemonster.fr)

<https://www.littlemonster.fr/> (ou QR code)





Nantes ~ Clôture Trajet#3 ~ le 27 juin 2023

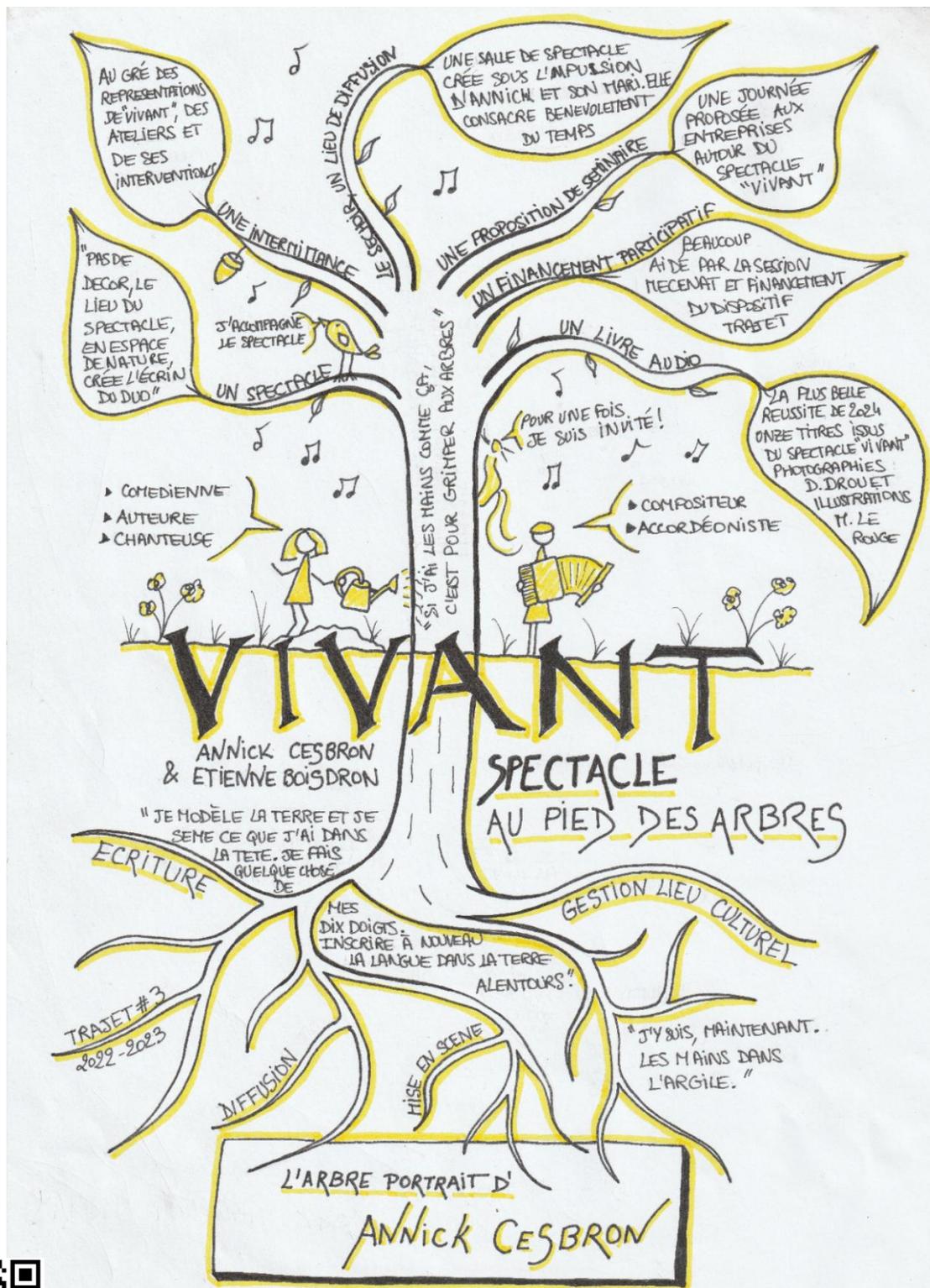


# TRAJET#3

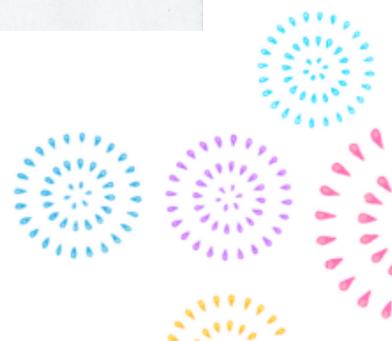


# Annick CESBRON, VIVANT, Cie A Travers Champs

Entretien créatif réalisé par Mélusine FARILLE et Ludovic CHAUVIN, NoMad Periskop, création pour les 5 ans de TRAJET.



[contact@atraverschamps.org](mailto:contact@atraverschamps.org)  
<https://www.atraverschamps.org> (ou QR code)



# Béatrice BAILET, Inventaire des fêtes

Entretien réalisé par Marion DAVIAUD, Peps'Art  
Mardi 25 Mars 2025, en visio



## Est-ce que tu vis aujourd'hui de tes activités artistiques et culturelles ?

Ouiiiii ! Très modestement, mais oui ! Ce n'est pas directement grâce à TRAJET, mais plutôt à des choix de vie que j'ai posés.

## Un souvenir marquant de TRAJET ?

La journée de clôture. Il y avait la **générosité des personnes venues, les contacts qu'ils et elles nous ont partagé**. C'était un vrai moment d'encouragement.

## Une rencontre ou un module qui t'a marqué-e ?

Quelques rencontres avec d'autres «TRAJETtistes». J'ai gardé peu de contacts directs, mais je les suis via les réseaux sociaux, les newsletters...

## Avant TRAJET, après TRAJET : qu'est-ce qui a changé ?

**J'ai gagné en confiance**. Dans ma légitimité, dans **ma place dans l'art contemporain**. J'étais dans un moment où je m'étais éloignée du secteur. Et TRAJET m'a permis de **remettre un pied dedans**.

## Si c'était à refaire, que ferais-tu différemment ?

Je ne travaillerais pas en parallèle. C'était difficile, je ne prenais pas le temps de revenir sur les contenus. Cependant, aujourd'hui, **la feuille de route que nous avons rédigée me sert encore pour fixer mes tarifs et surveiller mes objectifs**.

## Il y a deux ans, jour pour jour ?

J'étais au carnaval de Saint-Brevin-les-Pins, de 10h à 22h. J'ai accompagné la confection du char, bénévolement. Ce que je ne peux plus faire aujourd'hui.



## Ton projet, en quelques mots ?

Il s'appelle L'Inventaire des fêtes : il s'agit de faire des **œuvres d'art collectives**, autour des fêtes, traditionnelles ou inventées. Cela se traduit par des performances, des installations, des parades... C'est le cœur de ma recherche artistique. Je suis à Saint-Brevin-les-Pins et Saint-Nazaire mais je sens que c'est le moment d'aller mettre quelques doigts de pied à Nantes.

## Quels objectifs as-tu atteints ?

J'ai réussi à faire du réseau. Et pour les objectifs que je n'aurais jamais imaginés : c'était **rencontrer la DRAC et ça, grâce à TRAJET**, c'était cool. Maintenant, je suis plus ouverte à **proposer le projet dans d'autres endroits**, là où les personnes seraient curieux-ses de faire des œuvres participatives. **Mon champ s'est aussi ouvert** grâce à TRAJET et au fait d'entendre les autres «TRAJETtistes» parler de là où ils et elles travaillaient.

## Ton projet, si c'était une histoire ?

Il était une fois l'Inventaire des fêtes... C'est rigolo, car il existait avant d'avoir ce titre. Et en 2018 ce nom est né. Avec un nom, il a été mieux compris par sa maman, sa famille et ceux et celle qu'il rencontrait. Et il a trouvé sa place dans son petit monde (Loire-Atlantique). Il a pu vivre plein de nouvelles aventures, avec à chaque fois des surprises, des découvertes, des rencontres. Il est content. Et l'histoire est loin d'être terminée.

## Les aléas ?

Par exemple, le carnaval de Saint-Brevin-les-Pins : j'ai décidé d'arrêter de m'y investir bénévolement. Faire des choix, ne pas mettre la barre trop haute, c'est difficile ! J'ai toujours besoin de la reconnaissance de ma filière, mais je suis très heureuse dans mon quotidien au travail.

## Un projet marquant ?

**Le carnaval de Saint-Nazaire !** On a construit une anguille géante, avec deux structures (Bain Public et la Maison de quartier d'Avalix-Quartier Nord). Il y a environ **120 personnes qui ont participé**, qui ont mis un coup de ciseau ou de fils dans ces écailles ! Elle a nagé sur la foule le 6 avril. C'est beau, pas terminé, mais déjà très fort. Ce que j'aime, ce sont les ateliers en auto-gestion. Ce n'est pas moi « la cheffe ». Enfin... un peu, mais pas tout le temps. J'aide, j'accompagne, je suis présente.



## Avec qui préfères-tu monter des projets ?

J'aime bosser avec les comités des fêtes. C'est rare, mais c'est super. Ils ont leurs habitudes, parfois statiques face aux idées artistiques ou sociétales actuelles, mais très accueillants. Et ce sont des lieux où on peut faire des choses visibles, grandes. **On est plus proche du public, il y a de la mixité.**



## Ta plus belle réussite ?

Difficile à dire. Je suis fière de tous les projets. Ce qui se passe avec les gens, c'est fort.

## Combien de personnes touchent aujourd'hui ton projet ?

Beaucoup ! De manière générale, ça touche des centaines, parfois **des milliers** ! (les événements, parades...) Même s'ils et elles ne savent pas tous que c'est moi derrière.

## Et la suite ?

Réactiver une performance fin juin, travailler avec Bain Public l'an prochain, ateliers intergénérationnels avec un écrivain (Les après-midi Lichouzerie), une peinture murale à venir. Mais en vrai, **mon rêve ultime serait que mes œuvres soient, un jour, citées dans des recherches universitaires.**

## Si ton projet avait une « fin » ou un nouveau chapitre à écrire, à quoi, ressemblerait-il ?

Un jour ou l'autre, la question de l'exposition va se poser. Il faudra que je réfléchisse à ce que j'expose, et comment ? C'est naturel dans ma filière. J'y pense déjà à travers des posters A3 recto-verso, avec des paroles de participant-es...

## Quelle place a aujourd'hui l'activité dans ta vie ?

Une grosse place. Les semaines de 45h sont de nouveau possibles depuis que mes enfants ont grandi. Mon rythme évolue et mes possibilités aussi. Et si on est artiste... ce n'est pas pour rien.

## TRAJET en un mot ? VISIBILITE.



[beatricebaillet@gmail.com](mailto:beatricebaillet@gmail.com)

<https://www.habitsdarlequin.fr/> (ou QR code)



# Marion DAVIAUD, Peps'Art

Entretien réalisé par Célinda DUVAL  
Lundi 26 Mai 2025, en visio

## Marion, peux-tu nous dire qui représentes-tu ?

Je représente Peps'Art, une association et collectif d'artistes qui valorise les arts visuels et les artistes du champ des arts visuels par le biais d'événements, rencontres avec le public et toute action comme **le festival Le Nez en l'air**, dans le vignoble nantais.

## L'association vit-elle de ses activités aujourd'hui ?

L'association s'autofinance pour l'essentiel, avec un peu de subventions sur le festival. Le modèle économique est encore à trouver et c'est limitant de ne pas trouver de budget pour rémunérer les artistes... C'était justement un des enjeux que l'on voulait travailler avec TRAJET, mais d'autres modules de **TRAJET on fait évoluer l'association !**

## Un souvenir marquant de TRAJET ?

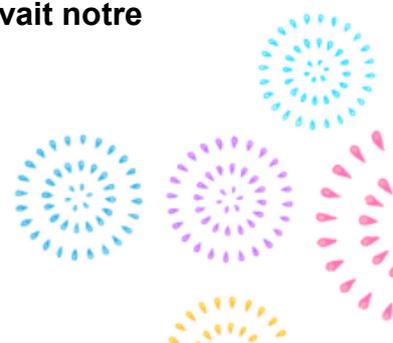
Il y en a plein de souvenirs avec TRAJET ! Mais **le module sur la gouvernance a été une vraie évolution**. On est passé d'un modèle pyramidal à une gouvernance collégiale. C'était le bon moment pour se questionner sur le fond, et ça a transformé notre fonctionnement. Maintenant, on est ok sur notre modèle.

## Une rencontre ou un module marquant ?

TRAJET c'était **des chouettes rencontres pas seulement les porteur-es, mais aussi les intervenant-es, les pôles, les lieux**.

Ce qui a été le plus difficile, c'était que je fasse le lien entre TRAJET et l'association, mais il y a quand même eu des liens qui se sont noués entre le projet et TRAJET, même si je pense qu'on prendra le temps au moment venu de se raccrocher à ce que l'on a vu dans les modules.

Ça nous a aussi permis **de mieux comprendre le paysage des arts visuels en Pays de la Loire, et de voir que notre projet tenait la route, qu'on avait notre place**.





## Peps'Art avant et après TRAJET ?

Peps'Art a beaucoup changé : **une nouvelle structure, une nouvelle gouvernance**. Avec une phase pas simple et le risque de disparaître. Les choses se sont faites dans un temps long. Cette phase était le reflet d'une vision dans laquelle nous n'étions plus en accord avec l'association, et là, on est beaucoup plus en raccord ! On est là pour **porter les artistes et permettre de clarifier les fondements de l'asso !**

## Et si c'était à refaire ?

Je ne sais pas, c'était super bien. Très dense, mais si c'était plus court ça ne serait pas possible. Il faut du temps et de l'énergie pour que les choses se fassent. Il faut réussir à aménager du temps factuel et avoir une disponibilité mentale mais personnellement je ne ferai pas les choses différemment.

## Si le projet était une histoire ou un conte, raconte-nous son début, ses aléas, et sa situation actuelle.

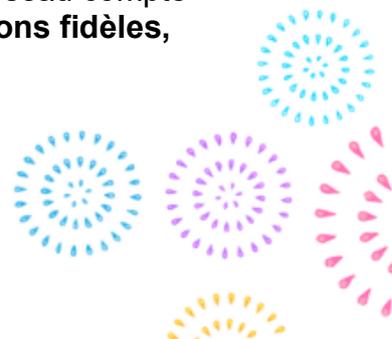
C'est l'histoire d'un bonhomme Franck Chudeau, qui est un artiste-peintre et qui a eu envie de créer **une asso avec d'autres artistes pour mutualiser des moyens et compétences** pour exposer ensemble et trouver des lieux. L'asso Peps'Art est née en 2019.

Dans ce bébé Peps'Art, il y a plusieurs artistes qui se sont greffé·es au fur et à mesure. Et il y a eu le confinement, plusieurs projets d'exposition, de partenariat avec la Mum (Maison des Utopiques Magnifiques). Puis on a occupé ce lieu-là pendant un temps et ensuite l'asso a pris son envol en 2020 pour une galerie. Celle-ci s'est vite retrouvée trop petite pour Peps'Art qui grandissait et hop dans une nouvelle galerie plus grande. Dans ce lieu plein de belles choses, événements, rencontres, artistes, ateliers ont émergé. Plein de choses chouettes.

Et puis Peps'Art est rentrée à l'école TRAJET et **a beaucoup appris**. Et à la sortie de l'école TRAJET, les membres ont traversé une mini implosion et ont vu son fondateur partir. Mais **les différents organes se sont réinventés collectivement** et Peps'Art est rentrée dans sa phase adulte. Et quand on est adulte, on continue de grandir et on est prêt pour la vie.

## L'impact de votre association aujourd'hui ?

Comme on n'a plus notre lieu, le festival Le Nez en l'air et l'événement Waves sont nos temps phares. Par exemple, **notre festival Le Nez en l'air** a attiré plus de **1000 visiteurs**. Plutôt cool, car l'édition, présentée aussi des ateliers avec des binômes aidants-aidés : une quarantaine de participant·es cette année ! Notre réseau compte **14 artistes, dont 6 dans la collégiale. Et côté partenaires : 4 vigneron·nes fidèles, une petite équipe de 10 bénévoles au nez en l'air.**



## Votre plus belle réussite ?

Je crois que pour Peps'Art, c'est le festival du Nez en l'air qu'on a réussi à ancrer dans le temps. C'est notre 3<sup>e</sup> édition, et c'est super, car en **milieu rural**, il y a très peu de culture donc donner accès à la culture pour tous, c'est très chouette. Ainsi, redonner aux artistes leur place dans la société c'est aussi montrer que la culture, l'art et les artistes sont là et c'est super important dans le contexte actuel.

Le but, c'est de montrer que la culture est partout même si on ne s'en rend pas compte, **il ne faut pas invisibiliser les artistes**. Cette année, on a même aussi eu une couverture de presse importante : on est passé à France3 !

## Quelles sont les prochaines étapes pour l'association ?

On est à un stade où on a stabilisé des choses. On sait faire certaines actions et **la prochaine grosse étape est de trouver un nouveau lieu !** Avoir un lieu fédérateur c'est vraiment l'objectif.

## Si il y avait une « fin » ou un nouveau chapitre à écrire, à quoi ressemblerait-il ?

Peps'Art est arrivé à son âge adulte et a envie d'emménager dans de nouveaux murs, car il squatte (*occupe*) pas mal chez les copains. Il a envie d'avoir son propre appartement !

## Et ta relation à l'association ?

Je suis très attachée à Peps'Art. Pour ses membres, c'est **une petite famille qu'on s'est construite**. Cet aspect est fort, on a plaisir à se retrouver et à faire des choses ensemble, on n'est pas là que pour travailler. On n'a pas tous le même investissement dans l'association et c'est tout à fait normal. **Moi, j'adore être au cœur de l'asso**, donc je fais naturellement partie de la collégiale.

## Une citation qui te motive ?

Tout est possible.



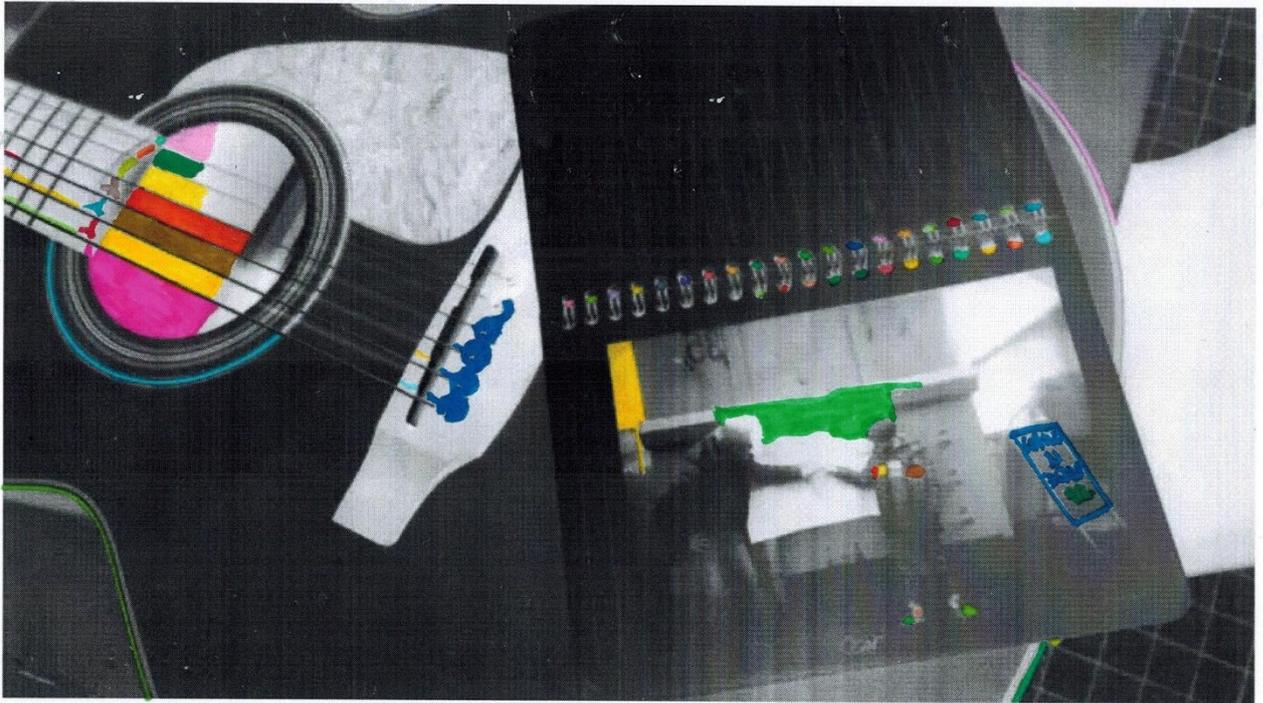
[collectifpepsart@gmail.com](mailto:collectifpepsart@gmail.com)

<https://pepsart.fr/> (ou QR code)



## Mélusine FARILLE et Ludovic CHAUVIN, NoMad Periskop

Entretien réalisé par Béatrice BAILET, Inventaire des fêtes - Habits d'arlequin pour les 5 ans de TRAJET.

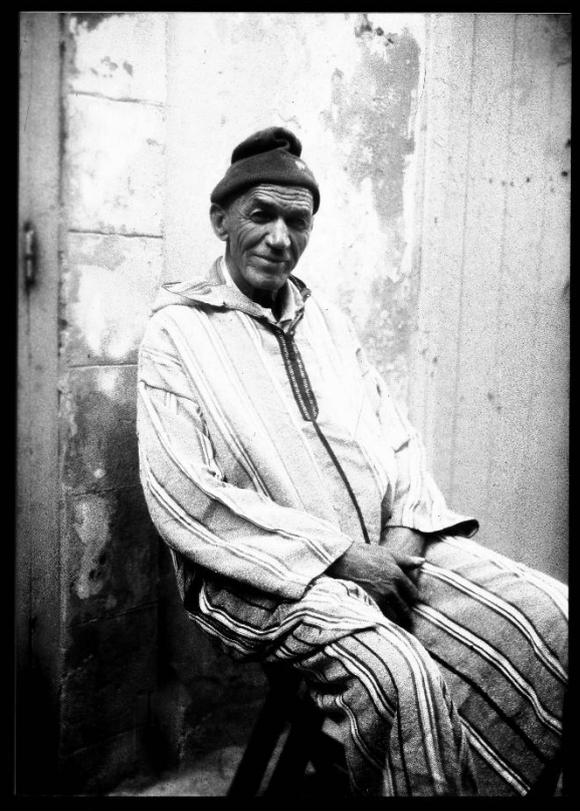


©Création graphique par Béatrice Bailet, Inventaire des fêtes - Habits d'arlequin pour le portrait de Nomad Periskop, création pour les 5 ans de TRAJET.



## Mélusine FARILLE et Ludovic CHAUVIN, NoMad PerisKop

Entretien réalisé par Béatrice BAILET, Inventaire des fêtes - Habits d'arlequin pour les 5 ans de TRAJET.



Chez le NoMad PerisKop, il y a Mélusine, dite « Mel » et Ludovic dit « Ludo ». Il y a deux ans, le même jour que cet entretien, Ludo avait rendez-vous pour se faire tirer le portrait pour son passeport en prévision de leur voyage au Maroc ... Pourtant, d'habitude, c'est Mel la photographe ! Ludo lui de son côté est musicien et capteur de son. **Les deux artistes se déplacent à vélo et proposent des créations, des animations et des projets de résidences de territoire, autour de la musique et de la photographie.** Iels sont en couple donc le NoMad PerisKop ne les quitte jamais ! Du petit déj' à 23h, des discussions sur le projet peuvent jaillir !

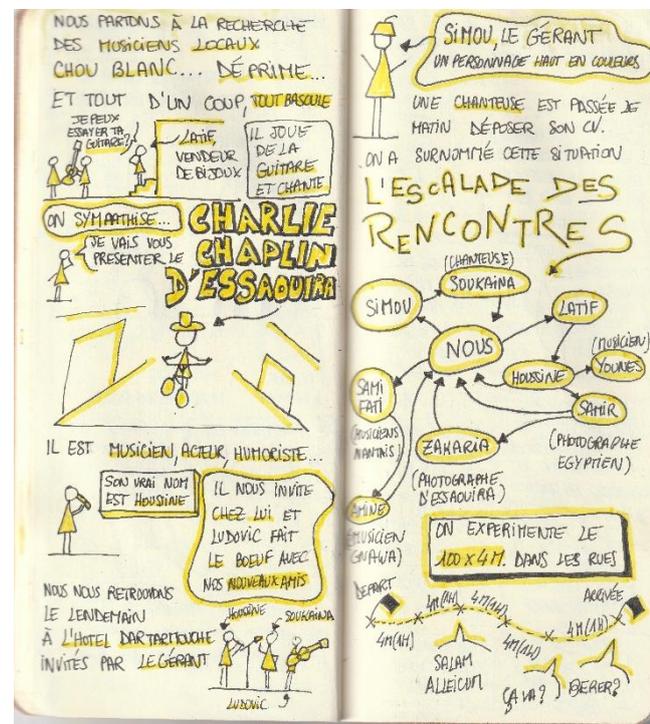
Si le NoMad PerisKop était une histoire, ce serait une BD de Gaston Lagaffe... C'est la construction d'une machine utopique, qui ne marche peut-être pas, mais qui est fun ! « Tu augmentes tes compétences en la fabriquant. » affirme Ludo.

L'expérience de TRAJET a renforcé le NoMad PerisKop. Les artistes **ont gagné en confiance, en pertinence et ont appris à cibler leurs démarches.** Mel et Ludo sont **plus efficient-es dans leur**

**prospection et savent s'adapter selon leurs différent-es interlocuteur-ices.**

Cependant, iels ne vivent pas de leur travail artistique et doivent trouver un équilibre entre ce qui est rémunéré et ce qui ne l'est pas. C'est le cas des temps masqués, qui sont récurrents dans leurs projets : par exemple la préparation des ateliers, la post-production ou la diffusion. Grâce aux animations, il leur est possible d'autofinancer les projets de résidence de territoire. Mel et Ludo peuvent aussi compter sur des contreparties en nature avec des structures ayant peu de moyens.

**La rencontre avec les Pôles** et particulièrement l'équipe du Pôle Arts Visuels ainsi que les autres porteur·euses de projets les ont aidés. Les artistes : « **On a beaucoup plus appris au contact des autres projets artistiques, cela nous a permis de nous situer.** » Si c'était à refaire, Mel et Ludo miseraient sur un peu plus d'accompagnement, mais avec un équilibre qui puisse permettre d'avoir du temps pour la création. À cause de leur éloignement géographique de Nantes, iels sont désolé·es de ne pas s'être rendu aux rendez-vous proposés l'année suivante pour discuter avec les porteur·euses de projets de TRAJET#4.



Un des derniers projets du NoMad PerisKop est un voyage au Maroc de 40 jours (dont un retour épique !). Mel et Ludo ont travaillé avec le Lycée Français International Louis Massignon en correspondance avec le Collège Rosa Parks de Clisson, avec les associations sociales locales, avec une maison d'accueil de jeunes de la rue et avec des associations culturelles, notamment de théâtre afin de diversifier leurs propositions auprès de publics variés. Iels ont aussi profité pour faire de la prospection pour que le projet puisse se pérenniser, notamment auprès de l'Institut Français et du réseau des écoles françaises. C'était un nouveau chapitre pour le NoMad PerisKop, un mix de culture, un déracinement, un voyage/travail loin du train-train quotidien.



**Mel et Ludo sont ému·es par les effets de la sensibilisation aux sons et aux images :** « On ne se rendait pas compte de l'impact que ça pouvait avoir. » Mettre un casque sur des oreilles, déployer la chambre photographique afghane crée l'émerveillement et peut faire naître des vocations. Il y a certains contextes où les artistes ne sont pas certain·es que leur arrivée va susciter l'envie de créer des participant·es mais iels ont découvert que de proposer aux personnes quelque chose d'inhabituel crée, en majorité, un enthousiasme fou.

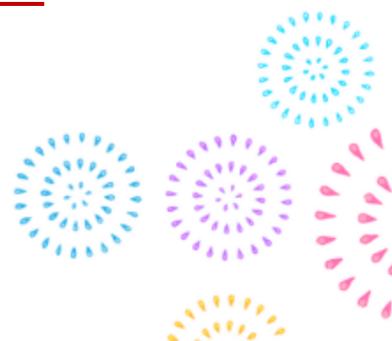
Les artistes apprécient travailler avec les médiathèques où les thèmes sont ludiques. **Iels aiment particulièrement brainstormer sur la proposition artistique avec les équipes engagées.** Lorsque les professionnel·les sont motivé·es, le public suit ! Leur plus belle réussite : « Chaque graine qu'on sème dans les cerveaux des gens les fait sortir de leur quotidien et leur propose des espaces de création entre l'imaginaire, le rigolo et le léger. »

En 2024, le NoMad PrériKop a réussi à toucher **plus de 500 personnes**. En 2025, Ludo et Mel diminuent la voilure du projet pour se consacrer un à projet personnel d'habitat léger. Iels vont tout de même travailler à **débloquer des partenariats plus longs avec davantage de résidences de création**. Iels déplorent un manque de temps pour la création de leurs œuvres et des capsules sonores. Un nouveau chapitre à écrire serait de créer un atelier mobile, un bus, un outil de travail qui les suivrait. L'énergie communicative, la curiosité et la soif de rencontre de Mel et Ludo me font croire que leurs vélos ne seront pas à l'arrêt bien longtemps...



[nomad.periskop@gmail.com](mailto:nomad.periskop@gmail.com) / <https://nomadperiskop.com/>

**QR code pour visionner une vidéo du NoMad PerisKop.**



# Olivier DRONNE, Le Boucan des Arts

Entretien réalisé par Annick CESBRON, VIVANT, Cie A Travers Champs



*L'Art sous toutes ses formes, en milieu rural comme en ville / La culture accessible et utile à toutes et tous. Lavaré, le mercredi 26 mars 2025*

## Si TRAJET était un conte ?

Il était une première fois, en pleine **campagne sarthoise**, au lieu-dit le Boucan, une bande de joyeux fêtards se réunissant tous les ans pour jizzer.

Il était une deuxième fois, dans la même campagne sarthoise, l'artiste local sculpteur de récup, exposant ses œuvres lors de la semaine européenne de la réduction des déchets.

Comme 1 et 1 font 3, il était une troisième fois, à Lavaré, une association qui additionna le Boucan et les Arts. Depuis lors, comme cela fut écrit dans l'objet de l'association, **tout un projet de territoire se développa**. L'artiste local initiateur, animateur, ayant la conscience d'œuvrer **pour le commun et l'intuition des bienfaits du collectif**, fit son TRAJET bien accompagné. « **Quelle expérience !** »

## Si TRAJET était un chemin ?

Au début, créer les PASSAGES avec les habitant·es, relier les énergies en présence. Puis, **donner du SENS** au faire ici, ensemble et pour tous.

Jouer avec les ELEMENTS pour faire du territoire une fête, une célébration.  
**Placer les projets dans un SYSTEME clair pour chacun·e**, à la place qu'il et elle occupe. Retrouver l'ORIGINE de notre humanité altruiste et créative.

Bientôt, **s'interroger sur l'EVOLUTION**, vers quel futur, pour quelles intentions ?  
**S'adapter** quand l'EVOLUTION NECESSAIRE se révèle, à l'aulne d'une crise mondiale.

RE AGIR ensemble et pour la vie.  
Car UN POSSIBLE n'est pas impossible.  
Et DEMAIN ENCORE, en 2025, l'art et la culture animent notre devenir.

## Est-ce qu'un module t'a marqué plus qu'un autre ?

Je vais dire, les Chloé ; **le module utilité sociale et inscription territoriale**. Ce qui a découlé, **la cartographie de nos parties prenantes**, je le présente maintenant aux artistes accueillis par le Boucan des Arts. Cette manière de **présenter son projet, de le commercialiser, est très inclusive, elle fait entrer les partenaires dans le projet**.



### Olivier, est-ce que tu vis de cette activité ?

Moi, je me nourris de plein de choses. Donc je mange très bien. Je respire très bien. Je dors de mieux en mieux. Je vis socialement d'une manière folle. Financièrement et socioprofessionnellement, j'ai fait les alignements nécessaires. Je fonctionne avec les cases de qui doit les cocher administrativement parlant. Je vis de ce que je remplis et je me remplis de ce que je ne vide pas. Ma vie est pleine. Et je me déverse de tout cela sur qui veut se baigner dans tout ce qui est à partager.



**Les vraies richesses, ce ne sont pas des euros.** Les vrais heureux·ses ce ne sont pas des riches.

### Est-ce que ton projet a dévié ?

Le projet est revenu à lui. Il n'y avait rien à inventer ; il y avait tout à révéler. Il y a eu du mouvement. Il est super intime ce projet et hyper à mettre au commun. Il n'a pas dévié, il s'est réaligné.

### C'est quoi la prochaine étape ?

Mon challenge maintenant c'est de transmettre. Donc que je sois là, ou que je ne sois pas là, je souhaite que tout un chacun·e se saisisse du projet, en fasse bon usage. Le jour où ça tient sans moi, c'est gagné. Au fil de l'accompagnement et depuis, j'ai appris à m'écouter et à me respecter. Mon plus gros travail en ce moment c'est que je puisse disparaître, être transparent, être là sans être là, ne pas être indispensable. **TRAJET a continué de me révéler à moi-même** dans le même temps **qu'il révélait le projet.** Aujourd'hui, je ne m'oublie plus.

### Olivier avant TRAJET, Olivier après TRAJET ?

**Des bagages dans mes poches. Du positionnement plus clair.** Un projet culturel à rayonnement régional collectif clairement **défini et déployé, aligné.** Une raison d'être qui amène au slogan. L'action est un révélateur !

**Si c'était à refaire ?** Je signe et j'y vais. Ce serait ENCORE, encore la même chose et comme chaque fois différent.



***Scanner ce QR codes pour retrouver l'échange en entier (vent et promenade en nature vous accompagnent).***



**[contact@leboucandesarts.com](mailto:contact@leboucandesarts.com)**

**<http://leboucandesarts.com> (ou QR code)**





# TRAJET#4



# Charlotte RAUTUREAU, Bonjour Bienvenue

Un portrait réalisé au cours de l'accompagnement au printemps 2024.

©Pôle Arts Visuels



## Présentation du projet

### **Favoriser l'éveil artistique et culturel des tout petits (0/6 ans)**

dans les lieux culturels, comme ceux de la petite enfance, et sur tous les territoires, même à la campagne ! C'est LA mission que s'est fixée Bonjour Bienvenue. Pour ce faire, le projet propose, d'un côté, des ateliers pour les tout petits et leurs accompagnants. Ces ateliers, au croisement des arts visuels, arts appliqués et de la littérature

jeunesse, sont autant au service des liens parent/enfant que de l'ouverture du tout petit au monde. De l'autre côté, Bonjour Bienvenue propose d'accompagner les structures culturelles et les collectivités locales dans une meilleure appréhension des tout petits dans leurs politiques publics/publiques.

## En tant que porteuse de projet, pouvez-vous présenter votre parcours professionnel ?

Je m'appelle Charlotte Rautureau et je suis l'instigatrice de Bonjour Bienvenue. J'ai exercé « mille » métiers sous la casquette de « chargée de projets », notamment au sein de l'association nantaise PiNG . **Aujourd'hui, j'ouvre une nouvelle page professionnelle** vers un projet qui croise (1) mon univers créatif, (2) mes compétences passées et celles que je développe sur l'éveil artistique et culturel aux côtés d'Enfance et Musique et du Musée de Poche, et (3) mes valeurs relatives à l'accès à la culture pour toutes et tous, partout, dès le plus jeune âge, le soin aux autres et aux liens, la capacité à développer une pensée critique, un rapport au monde éclairé, une posture d'éveil permanente.

## Qu'attendez-vous du dispositif TRAJET ? Pourquoi avez-vous souhaité être accompagnée dans le cadre du dispositif TRAJET ?

J'ai souhaité rejoindre le dispositif TRAJET pour bénéficier d'un précieux **regard professionnel extérieur**, qui m'aiderait à **préciser mon projet et ses orientations**, à **monter en compétences** sur les sujets de **structuration**, à m'inscrire dans les **réseaux professionnels régionaux** et à donner de la **visibilité** à mon projet.





Atelier mené au Quatrain, Haute-Goulaine. ©le Quatrain

### **Que reprenez-vous de ces premiers mois de TRAJET ?**

TRAJET est un dispositif très structurant qui aide à **monter en compétences** en tant qu'entrepreneur culturel grâce, notamment, à **un accompagnement adapté au projet et au parcours de chacun et grâce aux savoirs et expériences du collectif** de la promotion #4, qui sont autant de richesses partagées.

### **Des actualités ?**

- La sortie du site internet : [ICI](#)
- Des commandes : installation pour un Relais Petite Enfance, atelier parent/enfant pour une salle de spectacle, et des discussions à venir avec des musées et centre d'art autour de l'accueil du très jeune public.



[charlotte@bonjourbienvenue.art](mailto:charlotte@bonjourbienvenue.art)

<https://www.bonjourbienvenue.art/> (ou QR code)



# Agathe DUMONT et Johan SWARTVAGHER, Terrain

Un portrait réalisé au cours de l'accompagnement au printemps 2024.



## Présentation du projet

Créé en 2023, TERRAIN est le projet d'Agathe Dumont et Johan Swartvagher pour **inventer, diffuser et partager des projets artistiques interdisciplinaires dans un rayon de 100 kilomètres autour d'Angers**. C'est la création de l'établissement secondaire de l'association de production l'Incubateur en Pays-de-la-Loire pour mieux concilier vie quotidienne et création artistique et déployer de nouvelles collaborations sur ce territoire. TERRAIN ce sont des objets performatifs qui prennent vie dans des spectacles, des projets audiovisuels, des écrits et d'autres formes pluridisciplinaires, textuelles, sonores ou performées.

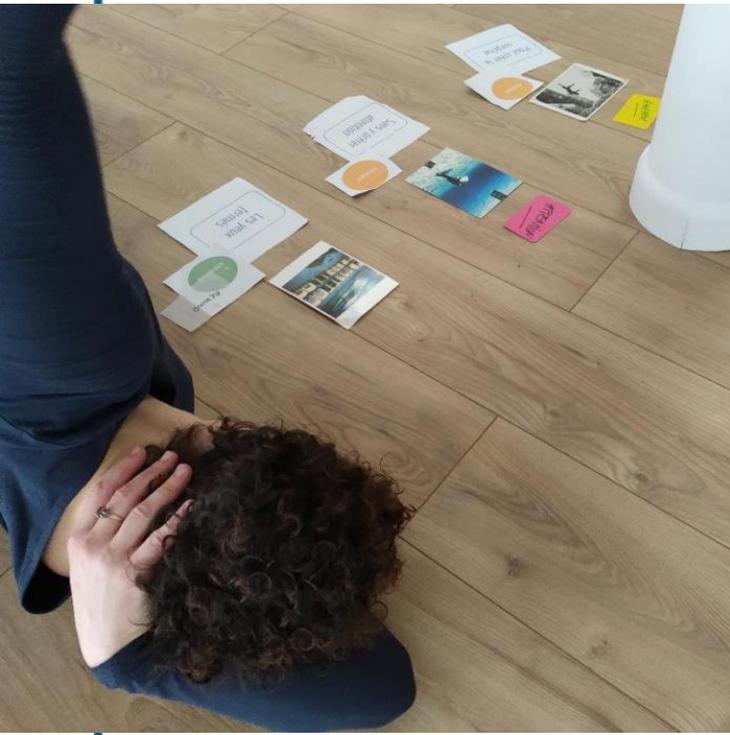
Portrait du duo ©TERRAIN

## En tant que porteur-ses de projet, pouvez-vous présenter vos parcours professionnels ?

Agathe Dumont est artiste-chercheuse, danseuse, autrice et enseigne à l'École supérieure d'art et de design d'Angers. Johan Swartvagher est artiste, jongleur et metteur en scène et collabore avec plusieurs collectifs (EaEo, Martine à la Plage, Protocole). Après des parcours individuels entre danse, cirque et performance, **ils commencent à travailler ensemble en 2020 puis décident de créer TERRAIN en 2023 pour accompagner leurs projets personnels et partagés autour de la création de performances et de formes dérivées**. En 2024, elle et il portent ensemble le projet de podcast « En finir ».

©TERRAIN





## Quelle place tiennent les arts visuels dans votre projet transdisciplinaire ?

À travers la performance mais aussi une réflexion sur l'espace curatorial, Johan et Agathe déplacent leurs médiums – la danse et le cirque – en dehors de la scène. Leurs pratiques s'associent à des projets dans le champ des arts visuels pour penser l'exposition ou l'installation comme des prolongements de leurs pratiques et pour en interroger les traces sensibles.

©TERRAIN

## Qu'attendez-vous du dispositif TRAJET ? Pourquoi avez-vous souhaité être accompagné-es dans le cadre du dispositif TRAJET ?

Être accompagné-es par TRAJET #4, c'est la possibilité d'engager **une dynamique de développement et de concrétisation** du projet en Pays de la Loire. C'est l'opportunité pour TERRAIN d'être **soutenu par différents réseaux** de création pluridisciplinaires, **de bénéficier de l'expertise d'acteur·ices locaux** et de **rencontrer de futur-es partenaires** de jeu.

## Que reprenez-vous de ces premiers mois de TRAJET ?

Les premiers mois de TRAJET #4 ont **permis des rencontres et des échanges** extrêmement riches avec d'autres porteurs et porteuses de projets en Pays de la Loire. C'est par la discussion collective que l'on **comprend mieux son propre projet**.

## Des actualités ?

- Podcast « En finir », dans le cadre de l'exposition « La marche dans l'art : marcher, créer », du 28 avril au 23 juin 2024 et du 15 septembre au 17 novembre, Atelier des Empreintes, Montsoreau.
- Temps fort TERRAIN à Angers, le 22 juin 2024 (concerts, performances, expositions).
- Résidence pour la création de l'exposition « Périples 2021 », Chemillé.



[terrain.incubateur@gmail.com](mailto:terrain.incubateur@gmail.com)

Facebook : Terrain Projets artistiques (ou QR code)





# TRAJET#5



# Gwenaëlle LELARDEUX, Riso Eticc

Un portrait réalisé au cours de l'accompagnement en janvier 2025.

Vue d'une exposition à l'atelier – ©Myriam Thuault

L'atelier riso\_éticc – **espace de création et d'expérimentation autour de l'impression en risographie** – a été créé par Gwenaëlle Lelardeux en 2022. Cet atelier lui permet de développer un projet hybride combinant création, recherche, transmission, diffusion et médiation artistique. La risographie y est appréhendée comme une technique artisanale propice à l'expérimentation dans une logique d'auto-édition artistique, d'éco-conception graphique et de recherche sur la couleur.

Depuis sa création, l'atelier favorise les collaborations et les rencontres artistiques à travers le projet d'exposition et de résidence « Color Riso Crew ».

**Chaque année des artistes sont accueilli-es à l'atelier pour y expérimenter la risographie** et imprimer leurs créations, lesquelles sont ensuite présentées au public le temps d'une journée événement.

L'atelier riso\_éticc a vocation à présenter et à valoriser la diversité des arts visuels et graphiques sur le territoire manceau, mais également à transmettre à tous les publics à travers des ateliers d'initiation. Soutien aux artistes locaux·ales, l'atelier a également pour mission de **faire se rencontrer publics et artistes**.



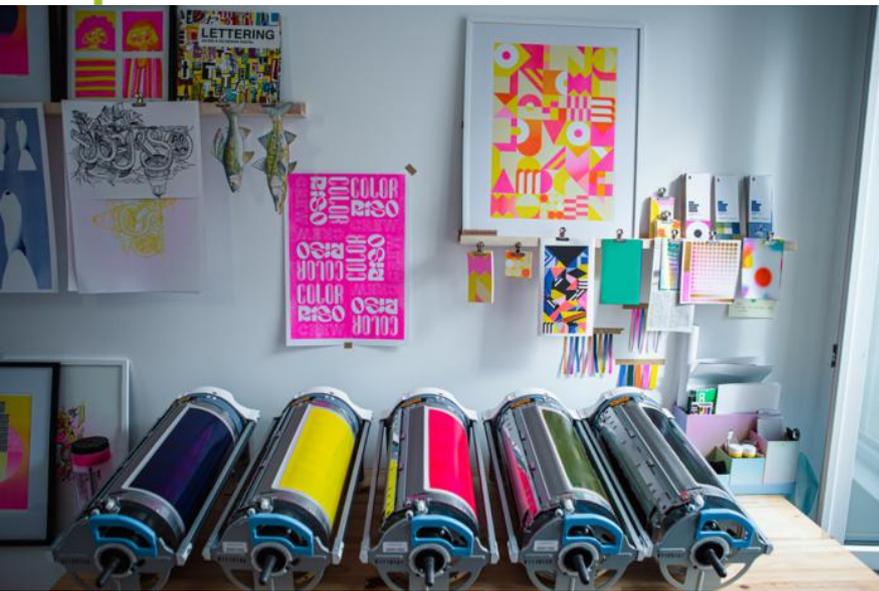
## En tant que porteuse de projet, pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Gwenaëlle Lelardeux, je suis artiste-autrice dans le champ des arts graphiques. **Je vis et travaille au Mans** dans le secteur de la communication culturelle et publique. Titulaire d'un DNSEP et d'un Master II en communication territoriale, ma formation m'a permis de concilier projet de territoire et projet artistique. Enfin, j'enseigne également le design graphique en Bachelor et Master depuis 2023.

## Qu'attendez-vous du dispositif TRAJET ? Pourquoi avez-vous souhaité être accompagnée dans le cadre du dispositif TRAJET ?



Le Pôle arts visuels Pays de la Loire m'a aiguillée vers le dispositif TRAJET lorsque j'ai sollicité l'équipe pour **être conseillée sur la structuration** du volet résidence du



« Color Riso Crew ». J'ai rejoint le dispositif afin de **structurer et pérenniser mon activité**. À la suite de nombreux tests, **je sais désormais vers quoi je souhaite aller** et j'ai maintenant besoin de ressources extérieures pour m'aider à professionnaliser tout cela.

Vue de l'atelier ©Clément Szczuczynski

**Que reprenez-vous de ces premiers mois de TRAJET ?**

Le dispositif TRAJET est un **incroyable accélérateur** ! À mi-parcours, **mon projet se développe déjà**. Les premières formations m'ont permis de **rédiger un projet viable et ainsi d'obtenir un premier financement** pour l'achat d'un local. De plus, grâce à l'accompagnement j'ai également été **mise en relation avec des acteur·ices nantais·es pour de nouvelles opportunités professionnelles** pour l'atelier.

Risographies ©riso\_éticc

[riso@eticc.fr](mailto:riso@eticc.fr)

<https://eticc.fr/> (ou QR code)



# Cindy GAUTIER, Association Open the Gates

Un portrait réalisé au cours de l'accompagnement en janvier 2025.



© Pôle Arts Visuels - Portrait de Cindy GAUTIER

## Présentation du projet.

Open The Gates est une association fondée en 2013, dédiée à la **promotion des cultures urbaines et à l'inclusivité dans le secteur musical et artistique**. L'association est basée au Mans et agit sur tout le territoire de la ville et ses environs. Nous organisons un festival annuel et menons des actions culturelles auprès de la jeunesse pour initier à la culture Hip Hop, tout en accompagnant des artistes émergents.

Ces initiatives existent depuis 2021 et se développent chaque année. Nos actions s'adressent à un large public, en particulier les jeunes, les femmes, et les minorités de genre, ainsi qu'à la communauté artistique locale. Nous souhaitons casser les codes, promouvoir l'égalité et l'expression artistique comme leviers d'inclusion sociale, et rendre la culture accessible.

## En tant que porteurs de projet, pouvez-vous présenter ?

L'équipe d'Open The Gates réunit **40 bénévoles** à l'année. Elle est dirigée par des membres du bureau, passionnés de musiques actuelles et d'inclusion dans ce milieu. Nous avons également une artiste associée, **Kunthea**.



## **Qu'attendez-vous du dispositif TRAJET ? Pourquoi avez-vous souhaité être accompagnée dans le cadre du dispositif TRAJET ?**

Le dispositif TRAJET doit nous permettre de **structurer davantage nos projets**, de bien nous développer ainsi que de **rencontrer de nouveaux partenariats**, et **d'améliorer nos outils de communication**.

Nous souhaitons pérenniser notre activité et bénéficier d'un accompagnement stratégique **pour ancrer nos actions dans le territoire** et dans les réseaux culturels régionaux.

## **Que reprenez-vous de ces premiers mois de TRAJET ?**

L'accompagnement nous a permis de **clarifier notre vision stratégique, de tisser des liens avec des acteurs de la filière et de réfléchir à la structuration à long terme** de notre projet.

## **Des actualités ?**

- Festival Open The Gates 2025 en Octobre au Mans et ses environs.
- Interventions scolaires : Ateliers Hip Hop (danse, fresque, écriture, musique assistée par ordinateur) dans 5 établissements du Mans, dès mars 2025.
- Kunthea : En résidence dès janvier 2024 pour une tournée à partir de mars 2024, avec la participation à Chant'Appart notamment



[collectifopenthegates@gmail.com](mailto:collectifopenthegates@gmail.com)

<http://www.festivalopenthegates.fr> (ou QR code)



## REMERCIEMENTS

C'est grâce à l'implication de nombreuses personnes que ce livret a pu voir le jour, il est le reflet **d'un engagement collectif et d'une belle aventure partagée**. Un grand merci pour les échanges riches et spontanés, drôles, parfois émouvants, qui ont nourri ce travail et en font toute la richesse.

Merci aux porteur.ice.s de projet des promotions 1 à 3, qui ont accepté de **partager avec authenticité leurs parcours**, leurs réflexions et leurs expériences. Leur parole donne tout son sens à ce projet.

Ce travail de valorisation s'est déroulé dans un contexte de graves coupes budgétaires pour les filières culturelles en région, causant pour l'ensemble des Pôles régionaux une remise en question de leur existence même.

**Sans les Pôles, le dispositif TRAJET n'aurait pas pu voir le jour.**

**Nous remercions ainsi chaleureusement les équipes des Pôles régionaux des filières culturelles** : Mobilis, pôle régional de coopération des acteurs du livre et de la lecture, le Pôle arts visuels, le Pôle de coopération pour la filière musicale, la Plateforme, pôle cinéma audiovisuel, le Pôle patrimoine, réseau de coopération des acteurs du patrimoine culturel et le Pôle spectacle vivant, pour leur implication précieuse lors de l'évènement de restitution.

Merci à **Bain Public** pour l'accueil de l'évènement de restitution des 5 ans de TRAJET

Merci à Maxime Milanese **du Pôle PRINT des Ateliers BONUS** pour l'impression de l'exposition.

Merci à l'Inventaire des Fêtes (**Béatrice Bailet**) pour la mise en place du **Jukebox** permettant l'écoute des entretiens.

Un grand merci également à l'ensemble des partenaires et intervenant.e.s, qui, par leur soutien, leur expertise et leur présence, contribuent depuis 5 ans à faire vivre et grandir ce dispositif.

Merci à Nathalie Shieb-Bienfait professeur à l'IAE de Nantes - Economie et Management et Sandrine Emin, professeur à l'IUT d'Angers - Cholet.

Merci à **Céline Duval** pour la réalisation du livret, **la cartographie** et la mise en œuvre de l'ensemble de la démarche.



## **PÔLES RÉGIONAUX DES FILIÈRES CULTURELLES**

### **Pôle arts visuels Pays de la Loire**

- [poleartsvisuels-pdl.fr](http://poleartsvisuels-pdl.fr)

### **Mobilis, pôle régional de coopération des acteurs du livre et de la lecture en Pays de la Loire**

- [mobilis-paysdelaloire.fr](http://mobilis-paysdelaloire.fr)

### **La Plateforme, pôle cinéma audiovisuel des Pays de la Loire**

- [laplateforme.net](http://laplateforme.net)

### **Le Pôle de coopération pour la filière musicale en Pays de la Loire**

- [lepole.asso.fr](http://lepole.asso.fr)

### **Pôle spectacle vivant des Pays de la Loire**

- [pole-spectacle-vivant-pdl.fr](http://pole-spectacle-vivant-pdl.fr)

### **Pôle patrimoine, réseau de coopération des acteurs du patrimoine culturel en Pays de la Loire**

- [polepatrimoine-paysdelaloire.fr](http://polepatrimoine-paysdelaloire.fr)

### **Contact**

Camille Prouteau

Coordination et accompagnement

06 56 86 07 33

[camille.prouteau@TRAJET-pdl.fr](mailto:camille.prouteau@TRAJET-pdl.fr)

Site internet : [TRAJET-pdl.site](http://TRAJET-pdl.site)

TRAJET bénéficie du soutien de :

